

Le présent document a été réalisé par
le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Recherche, analyses et rédaction

Alain Carpentier

Direction de la recherche

Georges Lemieux

Direction des services aux communautés culturelles

Comité de lecture

Luc Beauchesne

Service des indicateurs et statistiques, Direction des statistiques
et de l'information décisionnelle

Isabelle-Anne Beck

Direction des services aux communautés culturelles

Gilbert Moisan

Direction de la recherche

Elismara Santana

Service des indicateurs et statistiques, Direction des statistiques
et de l'information décisionnelle

Coordination de la production et édition

Direction des communications

Révision linguistique

Sous la responsabilité de la Direction des communications

Pour tout renseignement, s'adresser à l'endroit suivant :

Renseignements généraux

Direction des communications

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

1035, rue De La Chevrotière, 28^e étage

Québec (Québec) G1R 5A5

Téléphone : 418 643-7095

Ligne sans frais : 1 866 747-6626

Ce document peut être consulté

sur le site Web du Ministère :

www.mels.gouv.qc.ca.

© Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2012

ISBN 978-2-550-64953-3 (PDF)

Avant-propos et remerciements

Ce portrait statistique est le fruit d'une collaboration entre la Direction des services aux communautés culturelles (DSCC) et la Direction de la recherche (DR). Cette collaboration découle d'initiatives de la DSCC visant à mettre à jour et développer les connaissances sur la situation des élèves issus de l'immigration dans le système scolaire québécois.

Le présent rapport a comme objectif de documenter la situation des élèves pour lesquels un financement a été accordé dans le cadre du Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF), instauré en 1998. Ce travail a été réalisé parallèlement aux travaux effectués, à la demande de la DSCC, par Mmes Françoise Armand (Université de Montréal) et Zita De Koninck (Université Laval) sur les modèles de services d'accueil et d'intégration scolaire des élèves issus de l'immigration.

Depuis 2010, la DSCC et la DR participent activement aux activités du Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIÉS). Ce groupe, financé par le Fonds de recherche du Québec-Société et culture (FRQSC), est dirigé par la titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'éducation et les rapports ethniques, M^{me} Marie Mc Andrew. La participation du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) à ce groupe de recherche permet notamment d'échanger et de collaborer avec les principaux spécialistes universitaires québécois qui s'intéressent à la question de la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration. Les auteurs de ce rapport désirent remercier les membres du GRIÉS pour leurs commentaires et leur collaboration.

Les auteurs souhaitent également remercier les personnes suivantes pour leur participation et leur soutien au long de ce projet : Claire Chamberland, directrice de la DSCC jusqu'en 2011, Valérie Saysset, directrice de la DR, Marielle Messier de la DSCC, ainsi que Julie-Madeleine Roy de la DR.

Table des matières

Liste des figures	5
Sommaire.....	8
1. Introduction.....	10
2. Données et méthodes	11
3. Portrait général des élèves pour lesquels un financement a été attribué dans le cadre du PASAF de 1998-1999 à 2007-2008.....	13
3.1 Ensemble des élèves qui obtiennent un financement dans le cadre du PASAF et élèves qui en obtiennent pour une première fois.....	13
3.2 Importance et part des nouveaux élèves qui obtiennent une cote SAF	14
3.3 Ordre d’enseignement des élèves qui obtiennent une cote SAF pour une première fois	18
4. Contexte à l’arrivée et caractéristiques des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire au cours des années 1998-1999 à 2007-2008.....	21
4.1 Contexte à l’arrivée des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire	21
4.1.1 Contexte à l’arrivée : région administrative de la première école fréquentée	21
4.1.2 Contexte à l’arrivée : commission scolaire de la première école fréquentée	23
4.1.3 Contexte à l’arrivée : première inscription au 30 septembre ou après.....	24
4.2 Caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire	25
4.2.1 Caractéristique : statut par rapport à l’immigration	25
4.2.2 Caractéristique : lieu de naissance.....	26
4.2.3 Caractéristique : lieu de naissance des parents des élèves nés au Canada.....	27
4.2.4 Caractéristique : langue maternelle.....	28
4.2.5 Caractéristique : âge à l’entrée dans le système scolaire québécois	30
4.2.6 Caractéristique : sexe	30
4.3 Constats sur le contexte à l’arrivée et les caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire	31
5. Éléments relatifs au cheminement scolaire des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001	32
5.1 Éléments relatifs au cheminement : classement à l’arrivée	32
5.2 Éléments relatifs au cheminement : accès au secondaire et sorties du système scolaire québécois.....	34
5.3 Éléments relatifs au cheminement : accès au secondaire et sorties du système scolaire québécois selon le sexe de l’élève	40
5.4 Éléments relatifs au cheminement : retards dus au classement initial et retards cumulés en cours de cheminement	42

5.5	Constats sur les éléments relatifs au cheminement des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire	44
6.	Contexte à l'arrivée et caractéristiques des élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire au cours des années 1998-1999 à 2007-2008	45
6.1	Contexte à l'arrivée	45
6.1.1	Contexte à l'arrivée : région administrative.....	45
6.1.2	Contexte à l'arrivée : commission scolaire.....	46
6.1.3	Contexte à l'arrivée : première inscription au 30 septembre ou après.....	47
6.2	Caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire de 1998-1999 à 2007-2008	47
6.2.1	Caractéristique : statut par rapport à l'immigration	48
6.2.2	Caractéristique : lieu de naissance des élèves	49
6.2.3	Caractéristique : lieu de naissance des parents des élèves nés au Canada.....	49
6.2.4	Caractéristique : langue maternelle des élèves	50
6.2.5	Caractéristique : âge à l'entrée dans le système scolaire québécois	51
6.2.6	Caractéristique : sexe des élèves	52
6.3	Constats sur le contexte à l'arrivée et les caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire.....	52
7.	Éléments relatifs au cheminement scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001	53
7.1	Éléments relatifs au cheminement scolaire : classement à l'arrivée.....	54
7.2	Éléments relatifs au cheminement : situation scolaire au cours des neuf années suivant l'arrivée	55
7.3	Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention de diplômes et accès aux études postsecondaires	59
7.3.1	Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention d'un DES	60
7.3.2	Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention d'un DEP ou d'une ASP	61
7.3.3	Éléments relatifs au cheminement scolaire : accès au collégial.....	62
7.3.4	Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention d'un DEC en formation préuniversitaire ou technique, ou d'une AEC	63
7.3.5	Éléments relatifs au cheminement scolaire : accès à l'université	64
7.4	Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention de diplômes et accès aux études postsecondaires, selon le sexe de l'élève.....	65
7.5	Constats sur les éléments relatifs au cheminement scolaire des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire	65
	Conclusion	66
	Annexe 1 Le classement initial.....	68
	Annexe 2 Les sorties du système scolaire chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999	71

Liste des figures

Figure 3.1 :	Élèves ayant une cote SAF selon l'ordre d'enseignement, pour l'ensemble des élèves ayant une cote SAF et pour le sous-ensemble de ceux qui l'ont pour une première fois, années 1998-1999 à 2007-2008.....	14
Figure 3.2A :	Élèves inscrits au préscolaire 5 ans du secteur francophone en 2007-2008 (N=80 622), selon le statut des générations et l'obtention ou non d'une cote SAF.....	15
Figure 3.2B :	Nouveaux élèves au primaire du secteur francophone en 2007-2008 (N=5 659), selon le statut des générations et l'obtention ou non d'une cote SAF.....	16
Figure 3.2C :	Nouveaux élèves au secondaire du secteur francophone en 2007-2008 (N=3 888), selon le statut des générations et l'obtention ou non d'une cote SAF.....	17
Figure 3.3A :	Répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF, selon l'ordre d'enseignement, de 1998-1999 à 2007-2008.	18
Figure 3.3B :	Pourcentage d'élèves immigrants (1 ^{re} génération) parmi les élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois, en fonction du niveau à l'entrée, années 1998-1999 à 2007-2008.....	19
Figure 4.1.1 :	Répartition des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois en 2007-2008, selon la région administrative de l'établissement d'enseignement fréquenté et selon qu'ils l'aient eue au préscolaire ou au primaire.	22
Figure 4.1.2A :	Répartition des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire ou au primaire en 2007-2008, en fonction de la commission scolaire à laquelle appartient l'établissement scolaire fréquenté (N=7 928).	23
Figure 4.1.2B :	Évolution de la répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, selon les commissions scolaires (principales CS à recevoir ces élèves), de 1998-1999 à 2007-2008.	24
Figure 4.1.3 :	Pourcentage d'élèves inscrits après le 30 septembre, parmi ceux qui ont eu une cote SAF pour une première fois en 2007-2008, selon la commission scolaire (CS où le nombre de ces élèves est supérieur à 100) et l'ordre d'enseignement (préscolaire ou primaire).	25
Figure 4.2.1 :	Répartition selon le statut par rapport à l'immigration chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 (N=7 928).	26
Figure 4.2.2 :	Principaux lieux de naissance des élèves (1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e génération et plus) qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 (N=7928).	27
Figure 4.2.3 :	Principaux lieux de naissance des parents (lieu de naissance de la mère si née à l'étranger, sinon du père) des élèves nés au Canada (2 ^e et 3 ^e génération et plus) et ayant eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 (N=3 312).	28
Figure 4.2.4 :	Évolution des six langues maternelles principales chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, de 1998-1999 à 2007-2008.....	29
Figure 4.2.5 :	Répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF en 2007-2008 au préscolaire ou au primaire, selon l'âge au 30 septembre 2007 (N=7 928).	30
Figure 4.2.6 :	Répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire en 2007-2008, selon le sexe (N=7 928).	30
Figure 5.1A :	Pourcentages d'élèves dont le classement initial correspond à l'âge prévu au 30 septembre, et ayant eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001.	33
Figure 5.1B :	Pourcentages d'élèves dont le classement initial correspond à l'âge au 30 septembre, et ayant eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2005-2006, en 2006-2007 et en 2007-2008.	34

Figure 5.2A :	Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF une première fois au préscolaire, en 1998-1999.....	35
Figure 5.2B :	Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 1 ^{er} année du primaire, en 1998-1999.	36
Figure 5.2C :	Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 2 ^e année du primaire, en 1998-1999.	36
Figure 5.2D :	Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 3 ^e année du primaire, en 1998-1999.	37
Figure 5.2E :	Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 4 ^e année du primaire, en 1998-1999.	37
Figure 5.2F :	Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 5 ^e année du primaire, en 1998-1999.	38
Figure 5.2G :	Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 6 ^e année du primaire, en 1998-1999.	38
Figure 5.2H :	Pourcentage cumulatif d'élèves qui accèdent au secondaire sans connaître de retard supplémentaire et avec un retard supplémentaire d'un an depuis le classement initial, 1998-1999.	39
Figure 5.3A :	Pourcentage cumulatif d'accès au secondaire sans retard supplémentaire, selon le sexe des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, 1998-1999 (N=3272 au préscolaire et N=1878 au primaire).	40
Figure 5.3B :	Pourcentage cumulatif d'accès au secondaire avec un an de retard supplémentaire, selon le sexe des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, 1998-1999 (N=3272 au préscolaire et N=1857 au primaire).	41
Figure 5.4A :	Pourcentages de retard lors de l'accès au secondaire et origine de ce retard chez les élèves qui ont eu une cote SAF une première fois au préscolaire ou au primaire en 1998-1999, selon le niveau à l'arrivée (élèves ayant accédé au secondaire en 2007-2008 ou avant seulement).	42
Figure 5.4B :	Âge à l'entrée au secondaire des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire ou au primaire en 1998-1999 (élèves ayant accédé au secondaire en 2007-2008 ou avant seulement).	43
Figure 6.1.1 :	Répartition géographique des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 (N=2084), selon la région administrative de l'établissement scolaire fréquenté.....	45
Figure 6.1.2 :	Répartition des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au secondaire, en fonction de la commission scolaire à laquelle se rattache le premier établissement scolaire fréquenté, de 1998-1999 à 2007-2008.	46
Figure 6.1.3 :	Évolution du pourcentage d'élèves entrés dans le système scolaire québécois après le 30 septembre, parmi les élèves qui obtiennent une première cote SAF au secondaire, de 1998-1999 à 2007-2008.	47
Figure 6.2.1 :	Statut par rapport à l'immigration des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au secondaire, tendance moyenne sur la période de 1998-1999 à 2007-2008.	48
Figure 6.2.2 :	Évolution de la part relative des cinq principaux pays d'origine des élèves (selon le nombre total d'élèves) qui ont eu une première cote SAF au secondaire, années 1998-1999 à 2007-2008.....	49
Figure 6.2.4 :	Évolution de la part relative des cinq principales langues maternelles et des « autres langues », chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire, années 1998-1999 à 2007-2008.....	50
Figure 6.2.5 :	Répartition des âges au 30 septembre 2007, chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 (N=2 084).	51

Figure 6.2.6 :	Répartition selon le sexe des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 (N=2084).	52
Figure 7.1 :	Pourcentages d'élèves dont le classement initial correspond à l'âge au 30 septembre, et ayant eu une première cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001.	54
Figure 7.2A :	Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 12 ans et moins à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 971 élèves).	56
Figure 7.2B :	Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 13 ans à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivée en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 964 élèves).	57
Figure 7.2C :	Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 14 ans à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 899 élèves).	57
Figure 7.2D :	Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 15 ans à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 890 élèves).	58
Figure 7.2E :	Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 16 ans ou plus à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 996 élèves).	58
Figure 7.3.1 :	Élèves ayant obtenu un diplôme d'études secondaires (DES) en formation générale des jeunes (FGJ) ou en formation générale des adultes (FGA), neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.	60
Figure 7.3.2 :	Élèves ayant obtenu un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou une attestation de spécialisation professionnelle (ASP) neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.	61
Figure 7.3.3 :	Élèves ayant accédé à des études collégiales neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.	62
Figure 7.3.4 :	Élèves ayant obtenu un diplôme d'études collégiales (diplôme d'études collégiales - DEC en formation préuniversitaire ou technique - ou attestation d'études collégiales - AEC) neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.	63
Figure 7.3.5 :	Élèves ayant accédé à des études universitaires neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.	64
Figure 7.4 :	Pourcentage, par rapport à la cohorte initiale, d'obtention du DES et d'accès au cégep et à l'université au cours des neuf années suivant l'entrée dans le système scolaire québécois, chez les élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire, selon le sexe de l'élève.	65

Sommaire

Avec un nombre record, depuis la Seconde Guerre mondiale, de près de 54 000 immigrants admis au Québec en 2010, la question de l'intégration et de la réussite des élèves issus de l'immigration dans le système scolaire québécois ne peut que prendre de l'ampleur au cours des prochaines années. Déjà, au cours des dix dernières années, et possiblement depuis encore plus longtemps, on constate une augmentation de la part que représentent les élèves issus de l'immigration récente dans les effectifs scolaires. Au cours de cette même période, on observe aussi une constante augmentation du nombre d'élèves qui nécessitent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français pour poursuivre leur scolarité dans cette langue.

L'objectif de ce rapport est de dégager un portrait général de ces élèves pour lesquels un financement a été attribué dans le cadre du Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF). Ce portrait permettra d'abord de présenter des tendances de base, pour ensuite susciter des réflexions sur le sujet. Ces réflexions mèneront au développement de nouvelles études sur la réussite scolaire des élèves qui ont eu une cote de soutien à l'apprentissage du français (SAF), soit une cote attribuée par l'école pour indiquer qu'un élève nécessite un soutien à l'apprentissage du français pour poursuivre sa scolarité et permettant d'obtenir un financement dans le cadre du PASAF. L'objectif ultime est de favoriser la réussite scolaire de ces élèves.

Dans ce rapport, la description de la situation des élèves qui obtiennent une première cote SAF est présentée distinctement selon que les élèves ont obtenu cette cote au préscolaire et au primaire, ou encore au secondaire. L'ensemble des données analysées dans ce rapport provient des fichiers administratifs du MELS concernant les élèves pour lesquels un financement a été attribué dans le cadre du PASAF.

Près de 60 % des 7 928 **élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire** en 2007-2008 étaient nés à l'extérieur du Canada (1^{re} génération ou immigrants), 30 % étaient nés au Canada et avaient au moins un parent né à l'étranger (2^e génération), et 10 % étaient nés au Canada de parents aussi nés au Canada (qualifié de 3^e génération ou plus). Ces élèves nés au Canada qui ont eu une cote SAF ont massivement intégré le système scolaire au préscolaire et proviennent principalement d'autres provinces canadiennes.

Sur l'ensemble des élèves immigrants, ou de 1^{re} génération, qui ont intégré le système scolaire québécois pour une première fois en 2007-2008, 30 % de ceux qui sont entrés au préscolaire ont obtenu une cote SAF et un financement dans le cadre du PASAF. Ce pourcentage est de 71 % parmi ceux qui sont entrés au primaire.

Selon le niveau du classement initial, entre 46 et 84 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire accèdent au secondaire sans retard supplémentaire par rapport au retard observé lors du classement initial. Le pourcentage maximal de 84 % vise les élèves entrés au préscolaire, et le minimum, 46 %, s'observe chez les élèves qui ont eu une première cote SAF en 3^e et en 4^e année du primaire. Globalement, 68,3 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire accèdent aux études secondaires à 12 ans ou moins et 97,5 % y accèdent à 13 ans ou moins. On notera par ailleurs qu'après neuf ans, environ 25 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire quittent le système scolaire québécois avant d'avoir atteint le secondaire. Il s'agit vraisemblablement de départs du Québec.

Parmi les **nouveaux élèves des écoles secondaires** francophones en 2007-2008 (élèves qui entrent pour une première fois dans le système scolaire québécois au secondaire), une forte majorité est immigrante, soit 81,5 %. Chez ces nouveaux élèves, 62 % de ceux qui sont immigrants ont obtenu une cote SAF et un financement dans le cadre du PASAF, comparativement à 40 % des nouveaux élèves de 2^e génération et 7 % des nouveaux élèves de 3^e génération ou plus.

Près des trois quarts des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 fréquentaient un établissement scolaire situé dans la région administrative de Montréal (île de Montréal). Cette année-là, la Commission scolaire de Montréal accueillait 40 % de l'ensemble de ces élèves, alors que la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys en accueillait 21 %. Par ailleurs, les élèves qui entrent dans le système scolaire québécois au secondaire et qui nécessitent un soutien à l'apprentissage du français arrivent majoritairement (plus de 50 %) en cours d'année, soit après le 30 septembre (comparativement à moins de 25 % pour les élèves qui obtiennent une première cote SAF au préscolaire ou au primaire).

À l'intérieur même du groupe d'élèves qui obtiennent une cote SAF au secondaire, les plus jeunes semblent connaître un cheminement scolaire plus favorable que les plus âgés. En effet, les plus jeunes obtiennent plus souvent un DES et accèdent plus souvent au cégep et à l'université. De plus, les filles semblent mieux réussir que les garçons.

1. Introduction

L'intégration linguistique, scolaire et sociale des élèves, majoritairement immigrants, qui ne connaissent pas suffisamment la langue française à leur arrivée à l'école est un défi majeur, autant pour eux et leur famille que pour les divers intervenants du milieu scolaire. En 1997, afin d'accompagner ces élèves dans leurs apprentissages scolaires, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a créé le Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF)¹. Dès l'arrivée des élèves, les commissions scolaires du Québec procèdent à une première évaluation langagière et leur attribuent, au besoin, une cote SAF (soutien à l'apprentissage du français). Cette cote permet à l'école d'obtenir une allocation particulière pour l'organisation de services dans le cadre du PASAF. La durée du financement, pour les élèves qui reçoivent cette cote, dépend du niveau scolaire à l'entrée : 10 mois au préscolaire, 20 au primaire et 30 au secondaire. Les services, pour leur part, sont donnés et adaptés selon les besoins des élèves, qui peuvent être d'une durée inférieure ou supérieure à la durée de financement.

En instaurant le PASAF, le MELS a également modifié le financement de ce service afin de permettre l'attribution de l'allocation en fonction du nombre d'élèves et non plus en fonction du modèle organisationnel (classe ou mesure). Ainsi, les commissions scolaires ont toute l'autonomie nécessaire pour structurer le service selon les caractéristiques de leurs élèves². Une recherche en cours, menée par Mmes Françoise Armand et Zita De Koninck, de nature qualitative, vise à dresser un portrait des services d'accueil et d'intégration scolaire des élèves issus de l'immigration mis en place à Montréal et dans les différentes régions du Québec. Le portrait présente différents modèles qui vont de la classe d'accueil fermée à l'intégration directe à la classe ordinaire dès l'arrivée de l'élève immigrant. À titre de complément à cette recherche, la présente analyse, de nature quantitative et longitudinale, vise à explorer les informations détenues par le MELS au sujet des élèves qui obtiennent un financement dans le cadre du PASAF.

À partir des données disponibles au MELS, il n'est pas possible de déterminer le type de modèle d'accueil mis en place, ni les services obtenus par les élèves, car les établissements d'enseignement ne fournissent pas cette information. Cependant, les données administratives du MELS permettent de dresser un portrait de l'ensemble des élèves pour lesquels un financement a été attribué dans le cadre du PASAF au cours de sa première décennie d'existence. L'utilité de ce portrait est d'abord de présenter des tendances de base et, surtout, de susciter des réflexions sur le sujet. Le résultat visé est le développement de nouvelles études sur la réussite scolaire des élèves qui ont eu une cote SAF, dans la perspective d'améliorer cette réussite scolaire.

Ce rapport vise plus spécifiquement à mieux connaître les caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF et un financement dans le cadre du PASAF au cours des

¹ Le PASAF a remplacé des services d'accueil et de francisation qui se déclinaient en classes ou en mesures d'accueil. Les premières classes et mesures d'accueil dans les écoles francophones du Québec remontent à 1969.

² Pour une description plus détaillée du PASAF, consulter :
Armand, F., I. A. Beck et Tresa Murphy, « Réussir l'intégration des élèves allophones immigrants nouvellement arrivés », *Vie Pédagogique*, n° 152, octobre 2009.

années scolaires de 1998-1999 à 2007-2008. Il vise également à explorer certains éléments relatifs au cheminement des élèves des trois plus anciennes cohortes, soit ceux qui ont reçu une première cote SAF en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001. Par ailleurs, pour des raisons qui seront abordées à la section 3 (portrait général), les données statistiques sont analysées et présentées séparément selon que la première cote SAF ait été obtenue au préscolaire et au primaire, d'une part, ou au secondaire, d'autre part.

La section 2 aborde les considérations méthodologiques : source des données analysées et approches d'analyse. La section 3 dresse un portrait général des élèves qui ont reçu une cote SAF de 1998-1999 à 2007-2008. Les sections 4 et 5 ne portent, quant à elles, que sur les seuls élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire. La section 4 présente le contexte à l'arrivée et quelques caractéristiques de ces élèves, alors que la section 5 aborde le cheminement scolaire des plus anciennes cohortes, soit celles de 1998-1999, de 1999-2000 et de 2000-2001 : accès au secondaire, retard scolaire, sorties du système scolaire québécois.

Enfin, les sections 6 et 7 portent sur les élèves qui ont obtenu une première cote SAF au secondaire. La section 6 propose une description de ces élèves, suivie, à la section 7, d'une étude de certains éléments relatifs au cheminement scolaire des élèves des cohortes de 1998-1999, de 1999-2000 et de 2000-2001 : classement initial, obtention du diplôme d'études secondaires, accès aux études postsecondaires et sorties du système scolaire québécois.

2. Données et méthodes

L'ensemble des données analysées dans ce rapport provient des fichiers administratifs du MELS. Certaines données qui pourraient être pertinentes à des travaux d'analyse et de recherche ne sont cependant pas disponibles, notamment celles sur la situation familiale (scolarité et situation d'emploi des parents, revenu familial). Les données administratives ont cependant l'avantage de couvrir l'ensemble de la population visée par la présente analyse, soit les élèves pour lesquels un premier financement a été attribué dans le cadre du PASAF, ce qui implicitement suppose que ces élèves ont eu une cote SAF à la suite d'une évaluation. Le fait d'analyser des données sur l'ensemble de la population visée permet de présenter des résultats sans marge d'erreur (sans erreur échantillonnale).

Afin d'éviter d'interpréter une tendance conjoncturelle comme une tendance récurrente, plusieurs cohortes sont étudiées. D'une part, les cohortes d'élèves qui entrent à la formation générale des jeunes (FGJ) au cours des années scolaires 1998-1999 à 2007-2008 sont retenues pour les sections qui visent la description des élèves ayant obtenu la cote SAF une première fois. D'autre part, les cohortes des années 1998-1999 à 2000-2001 sont retenues pour les sections qui décrivent le cheminement de ces élèves.

Comme les cotes SAF n'existent que dans le réseau scolaire francophone et que le PASAF ne s'applique qu'aux commissions scolaires, les données présentées ne touchent que les commissions scolaires francophones³.

Les tendances et les faits saillants tirés des données analysées sont présentés sous forme de graphiques. Cela évite de devoir inclure des tableaux, souvent volumineux, qui auraient alourdi le document sans pour autant donner beaucoup plus d'information sur les tendances de fond.

³ Les écoles privées francophones peuvent également attribuer des cotes SAF à leurs élèves, mais le financement est accordé par le MELS à partir d'une enveloppe budgétaire fermée selon des critères déterminés dans les règles budgétaires pour les établissements privés agréés aux fins de subvention (mesure 30030).

3. Portrait général des élèves pour lesquels un financement a été attribué dans le cadre du PASAF de 1998-1999 à 2007-2008

3.1 Ensemble des élèves qui obtiennent un financement dans le cadre du PASAF et élèves qui en obtiennent pour une première fois

Les statistiques au sujet des élèves ayant une cote SAF portent généralement sur l'ensemble des élèves qui obtiennent un financement dans le cadre du PASAF pour une année donnée⁴. Ces données permettent notamment de connaître l'ampleur des dépenses engagées. Dans ce contexte, un élève du secondaire est habituellement financé pendant trois années scolaires (30 mois), comparativement à deux années (20 mois) pour un élève du primaire et une année (10 mois) pour un élève du préscolaire. Pour des analyses statistiques, notamment sur le cheminement scolaire, il convient cependant de déterminer un point de départ uniforme. C'est pour cette raison que, dans ce rapport, les données sont présentées sur la base de l'année où les élèves ont obtenu un premier financement dans le cadre du PASAF, donc une première cote SAF.

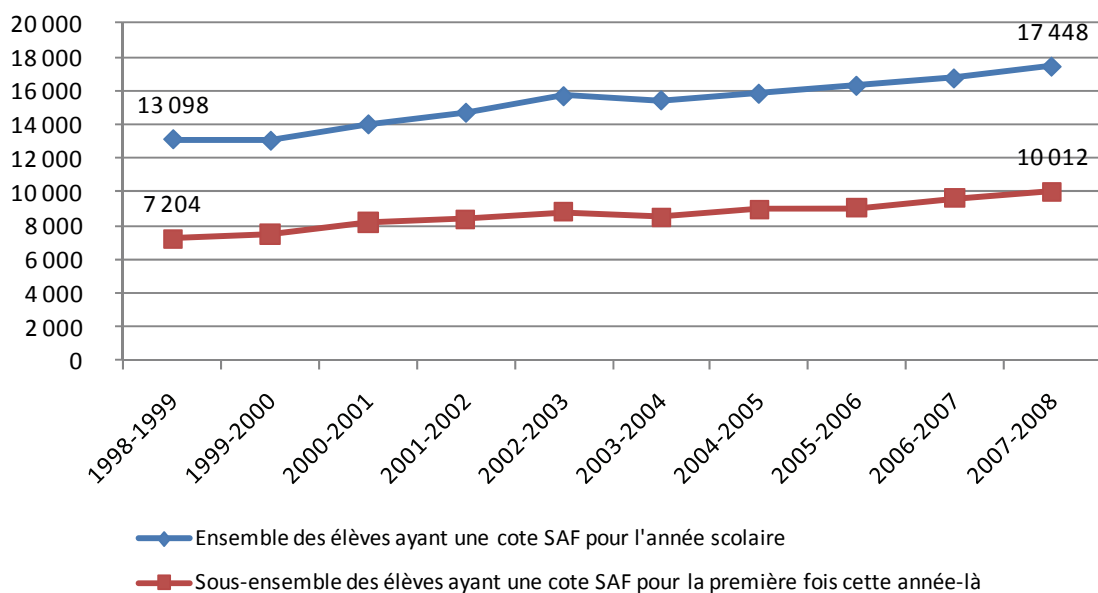
Il s'agit du portrait des élèves qui arrivent dans le système scolaire québécois et qui bénéficient de services⁵ leur permettant de poursuivre leur scolarité en français.

La figure 3.1 illustre l'impact de ne considérer que le sous-ensemble de ceux pour lesquels ce financement a été accordé pour une première fois par rapport au fait de considérer l'ensemble des élèves qui ont reçu un financement dans le cadre du PASAF. De 1998-1999 à 2007-2008, le nombre total annuel d'élèves ayant fait l'objet d'un tel financement est passé de 13 098 à 17 448. En ne considérant que les élèves qui ont eu ce financement pour une première fois, le nombre passe plutôt de 7 204 en 1998-1999 à 10 012 en 2007-2008. On constate donc que, pour une première fois en 2007-2008, plus de 10 000 nouveaux élèves ayant besoin de services afin de poursuivre leur scolarité en français, et pour lesquels un financement a été attribué, sont entrés dans le système scolaire québécois francophone destiné aux jeunes (préscolaire, primaire et secondaire).

⁴ Carpentier, A., C. Ghislain, E. Santana et R. Aït-Saïd, « Les élèves issus de l'immigration : Regards de 2009 », dans *Vie Pédagogique*, n° 152, octobre 2009 (graphique 4)

⁵ Bien qu'il n'y ait pas d'adéquation absolue entre le financement et les services, on peut raisonnablement penser que des services ont été obtenus au cours de l'année de la première cote SAF liée à un financement dans le cadre du PASAF.

Figure 3.1 : Élèves ayant une cote SAF selon l'ordre d'enseignement, pour l'ensemble des élèves ayant une cote SAF et pour le sous-ensemble de ceux qui l'ont pour une première fois, années 1998-1999 à 2007-2008.



Source : Base de données EDM, MELIS

3.2 Importance et part des nouveaux élèves qui obtiennent une cote SAF

Que représentent ces 10 012 nouveaux élèves par rapport aux autres élèves qui entrent pour une première fois dans le réseau francophone public du système scolaire québécois en 2007-2008?

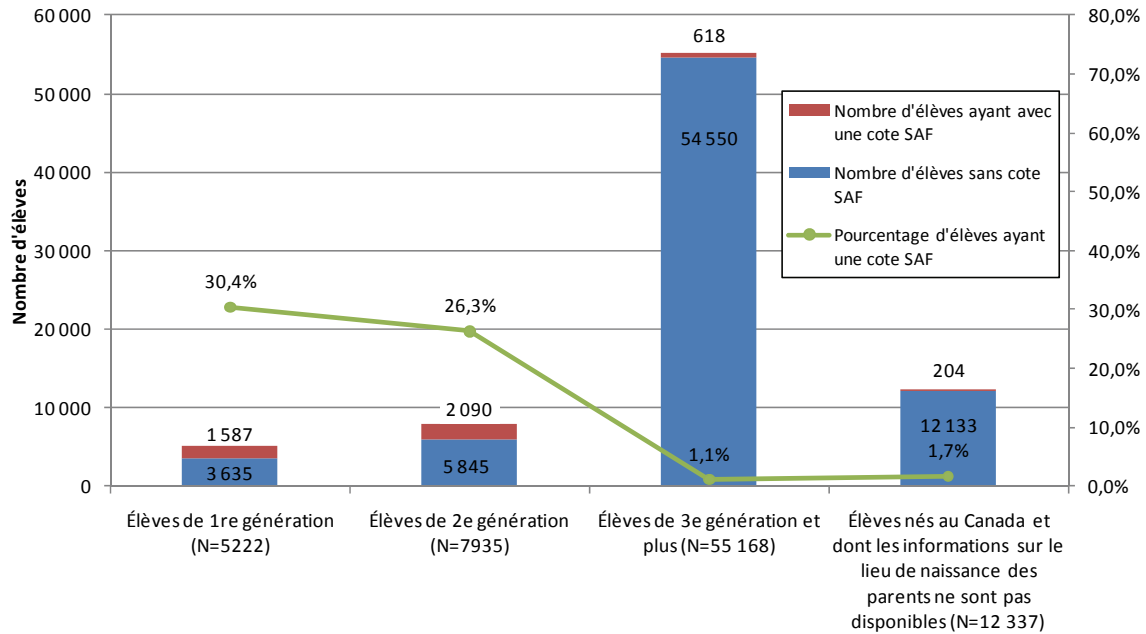
L'éducation préscolaire 5 ans est la porte d'entrée habituelle des élèves dans le système scolaire québécois. Un très petit nombre d'élèves fréquentent précédemment le préscolaire 4 ans. Par conséquent, la quasi-totalité des élèves sont nouveaux à l'éducation préscolaire 5 ans⁶. En 2007-2008, on compte 80 662 élèves au préscolaire 5 ans du secteur francophone, et qui sont présents au 30 septembre ou arrivés ultérieurement la même année (figure 3.2A). De ce nombre, 5 222 élèves sont des immigrants de 1^{re} génération (nés à l'étranger⁷), 7 935 sont de 2^e génération (nés au Canada et dont au moins un des parents est né à l'étranger), et 55 168 sont de 3^e génération ou plus (nés au Canada et dont les parents sont également nés au Canada). Finalement, 12 337 élèves sont nés au Canada, alors que les informations sur le lieu de naissance de leurs parents ne sont pas connues.

⁶ Dans la présente étude, tous les élèves inscrits au préscolaire 5 ans sont considérés comme de nouveaux élèves, puisque ceux ayant fréquenté le préscolaire 4 ans y sont néanmoins considérés comme de nouveaux élèves aux fins des règles d'attribution dans le cadre du PASAF.

⁷ Bien que certains élèves nés à l'étranger soient des citoyens canadiens de naissance (élèves nés à l'étranger de parents canadiens), ceux-ci sont ici considérés comme des immigrants. Leur importance, parmi les élèves nés à l'étranger, serait cependant marginale. Les élèves adoptés dans le cadre d'une adoption internationale sont cependant, et à juste titre, considérés comme des immigrants. Les données analysées ne permettent pas de distinguer, parmi les élèves nés à l'étranger de parents nés au Canada, ceux qui sont adoptés par rapport aux autres élèves nés à l'étranger, mais qui sont des citoyens canadiens de naissance.

Pour l'année scolaire 2007-2008, on observe que près du tiers (30,4 %) des élèves de 1^{re} génération, un peu plus du quart (26,3 %) de ceux de 2^e génération et une faible proportion (1,1 %) de ceux de 3^e génération et plus reçoivent une cote SAF à l'enseignement préscolaire. Au total, 5,6 % des élèves du préscolaire ont reçu une cote SAF en 2007-2008.

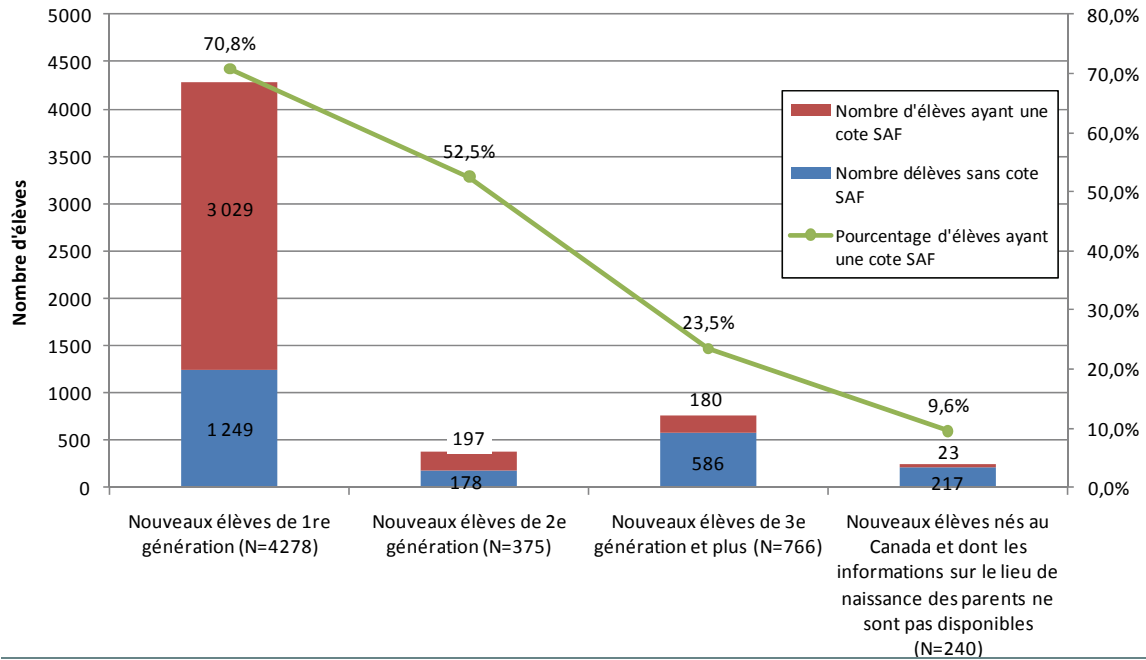
Figure 3.2A : Élèves inscrits au préscolaire 5 ans du secteur francophone en 2007-2008 (N=80 622), selon le statut des générations et l'obtention ou non d'une cote SAF.



Source : Base de données EDM, MELS

Comparativement à ce qui se passe au préscolaire, où tous sont de nouveaux élèves, l'arrivée au primaire et au secondaire résulte principalement des migrations interprovinciales ou, surtout, internationales. En 2007-2008, au total 5 659 nouveaux élèves sont entrés pour une première fois dans le système scolaire québécois francophone au niveau primaire (figure 3.2B). Une grande majorité de ces élèves sont des immigrants (1^{re} génération). Parmi ces 4 278 nouveaux élèves immigrants, 70,8 % (3 029 élèves) ont obtenu une cote SAF. Parmi ceux de 2^e ou de 3^e génération et plus, ce sont respectivement 52,5 % et 23,5 % qui ont eu une première cote SAF la même année. Soulignons cependant que peu de nouveaux élèves au primaire (1 381) sont de 2^e ou de 3^e génération et plus, comparativement aux nouveaux élèves de 1^{re} génération (4 278).

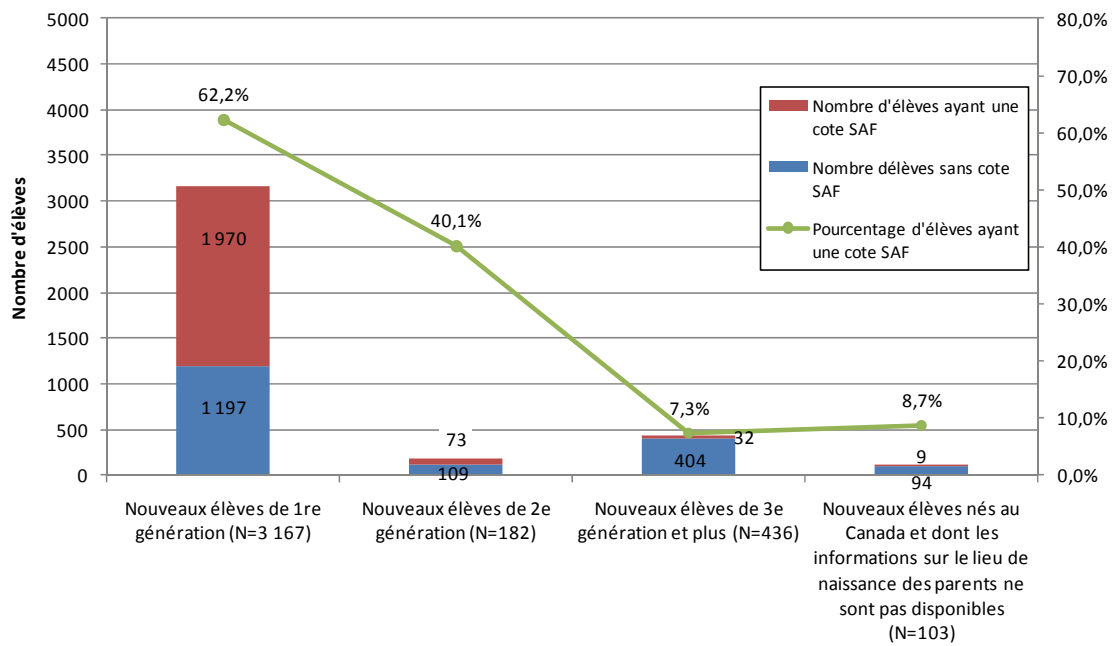
Figure 3.2B : Nouveaux élèves au primaire du secteur francophone en 2007-2008 (N=5 659), selon le statut des générations et l'obtention ou non d'une cote SAF.



Source : Base de données EDM, MELS

La situation observée en 2007-2008 chez les nouveaux élèves au secondaire ressemble à celle observée chez les nouveaux élèves au primaire (figure 3.2C). Parmi les 3 888 nouveaux élèves au secondaire francophone, une forte majorité est immigrante (1^{re} génération), soit 81,5 %. Chez ces nouveaux élèves immigrants au secondaire, 62,2 % ont obtenu une première cote SAF, comparativement à 40,1 % des nouveaux élèves de 2^e génération, et 7,3 % des élèves de 3^e génération et plus.

Figure 3.2C : Nouveaux élèves au secondaire du secteur francophone en 2007-2008 (N=3 888), selon le statut des générations et l'obtention ou non d'une cote SAF.

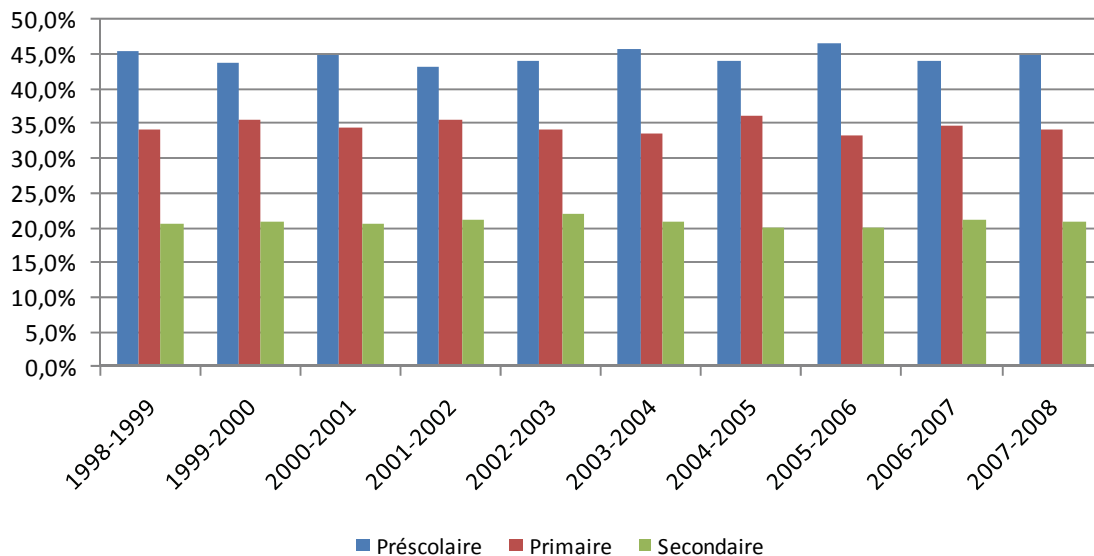


Source : Base de données EDM, MELS

3.3 Ordre d'enseignement des élèves qui obtiennent une cote SAF pour une première fois

Si on considère l'ensemble des élèves qui obtiennent une première cote SAF dans la période de 1998-1999 à 2007-2008, selon l'ordre d'enseignement, on observe la plus grande proportion de ces élèves au préscolaire, avec environ 45 % (figure 3.3A). Le primaire accueille quant à lui environ 35 % des élèves annuellement et le secondaire, 20 %. Le préscolaire et le primaire reçoivent donc annuellement 80 % des nouveaux élèves qui entrent dans le système scolaire francophone québécois en ne maîtrisant pas suffisamment le français pour poursuivre leur scolarisation dans cette langue.

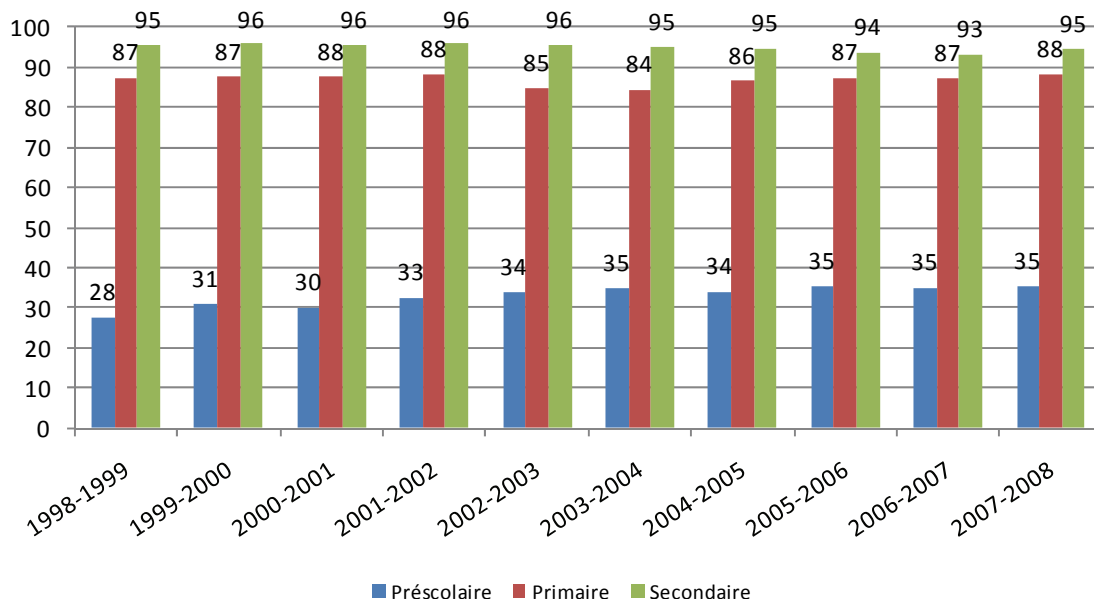
Figure 3.3A : Répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF, selon l'ordre d'enseignement, de 1998-1999 à 2007-2008.



Source : Base de données EDM, MELS

Parmi les élèves qui obtiennent une première cote SAF au préscolaire, environ le tiers (32,9 % en moyenne sur la période observée) sont nés à l'extérieur du Canada et sont donc immigrants (figure 3.3B). À l'inverse, on observe une forte majorité d'immigrants parmi les élèves qui obtiennent une première cote SAF au primaire (plus de 84 %) ou au secondaire (plus de 93 %).

Figure 3.3B : Pourcentage d'élèves immigrants (1^{re} génération) parmi les élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois, en fonction du niveau à l'entrée, années 1998-1999 à 2007-2008.



Source : Base de données EDM, MELS

Plusieurs études ont démontré que, pour un élève immigrant (1^{re} génération) qui intègre un système d'éducation dont il ne maîtrise pas la langue de scolarisation, il existe une tendance selon laquelle plus il arrive tôt, mieux il réussit, notamment parce que l'apprentissage de la langue de scolarisation devrait débuter le plus tôt possible⁸. Dans ces études, on identifie généralement les élèves arrivés au secondaire comme ceux qui connaissent les parcours scolaires les plus difficiles. C'est en partie pour cette raison que la suite de l'analyse est produite distinctement pour les élèves qui arrivent au préscolaire et au primaire, d'une part, et pour ceux qui arrivent au secondaire, d'autre part, même si ces derniers représentent une part relativement faible (20 %) des élèves qui reçoivent une cote SAF pour une première fois chaque année.

⁸ Nusche, Deborah (2009), « What Works in Migrant Education? A Review of Evidence and Policy Options », OECD Education Working Papers, n° 22, OECD Publishing.

Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2008), Bulletin statistique de l'éducation numéro 34. Étude exploratoire du cheminement scolaire des élèves issus de l'immigration : de 1994-1995 à 2003-2004.

Cummins, Jim (2000), *Language, Power and Pedagogy : Bilingual Children in the Crossfire*, Toronto, Multilingual Matters.

Québec, Ministère de l'Éducation (1996), *Le point sur les services d'accueil et de francisation de l'école publique québécoise, pratiques actuelles et résultats des élèves*.

Québec, Ministère de l'Éducation (1995), *Services d'accueil et de francisation. Durée des services et cheminement scolaire des élèves, 1989-1990 à 1994-1994*.

Une autre raison justifie d'analyser séparément les élèves qui entrent au préscolaire et au primaire de ceux qui entrent au secondaire : la période d'observation dont on dispose est encore trop courte pour suivre le cheminement des élèves arrivés au préscolaire et au primaire jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou jusqu'à l'accès aux études postsecondaires. En effet, seuls les plus âgés parmi les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire peuvent, en 2007-2008, avoir terminé leurs études secondaires.

Pour les élèves qui obtiennent la cote SAF une première fois au préscolaire et au primaire, leur cheminement scolaire sera abordé sous l'angle des retards scolaires, des sorties du système et de l'accès au secondaire. Pour les élèves qui obtiennent une cote SAF au secondaire, l'étude de leur cheminement scolaire permet d'analyser l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ainsi que l'accès à des études postsecondaires.

Quant à la période couverte par l'analyse, la première année retenue, soit 1998-1999, correspond à la formation des nouvelles commissions scolaires linguistiques, qui ont remplacé les anciennes commissions scolaires confessionnelles. Ajoutons également que 1998-1999 n'était que la deuxième année d'existence du PASAF sous sa forme actuelle⁹. Dans les années antérieures à la période couverte, les services d'accueil étaient différents et ils étaient offerts par des commissions scolaires différentes, ce qui rend les comparaisons hasardeuses. Finalement, l'étude se termine en 2007-2008, dernière année avant la refonte des systèmes de données au MELS. L'inclusion des effectifs de l'année 2008-2009 aurait pu entraîner quelques distorsions dans les données, puisque les processus administratifs régissant l'attribution des cotes SAF ont eux aussi été modifiés à cette occasion.

⁹ Le PASAF a débuté en 1997-1998, en remplacement des mesures spéciales de soutien linguistique en français, des classes d'accueil mises en place après le 30 septembre et du financement pour les élèves en classe d'accueil et de francisation au 30 septembre. Voir MELS, Règles budgétaires de 1997-1998, p. 22
[http://www.mels.gouv.qc.ca/dgfe/Regles/reg_cs/pdf/Regles97.pdf].

4. Contexte à l'arrivée et caractéristiques des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire au cours des années 1998-1999 à 2007-2008

Cette section vise, d'une part, à décrire le contexte à l'arrivée dans le système scolaire québécois des élèves qui nécessitent des services pour poursuivre leur scolarité en français et, d'autre part, à présenter les caractéristiques de ces élèves. Le contexte à l'arrivée est analysé à partir des données suivantes : la région administrative et la commission scolaire dans lesquelles se trouvent le premier établissement d'enseignement fréquenté et l'arrivée en début ou en cours d'année. Les caractéristiques disponibles des élèves sont le pays de naissance de l'élève, le pays de naissance des parents (pour les élèves nés au Canada), le statut par rapport à l'immigration, la langue maternelle, ainsi que l'âge et le sexe de l'élève.

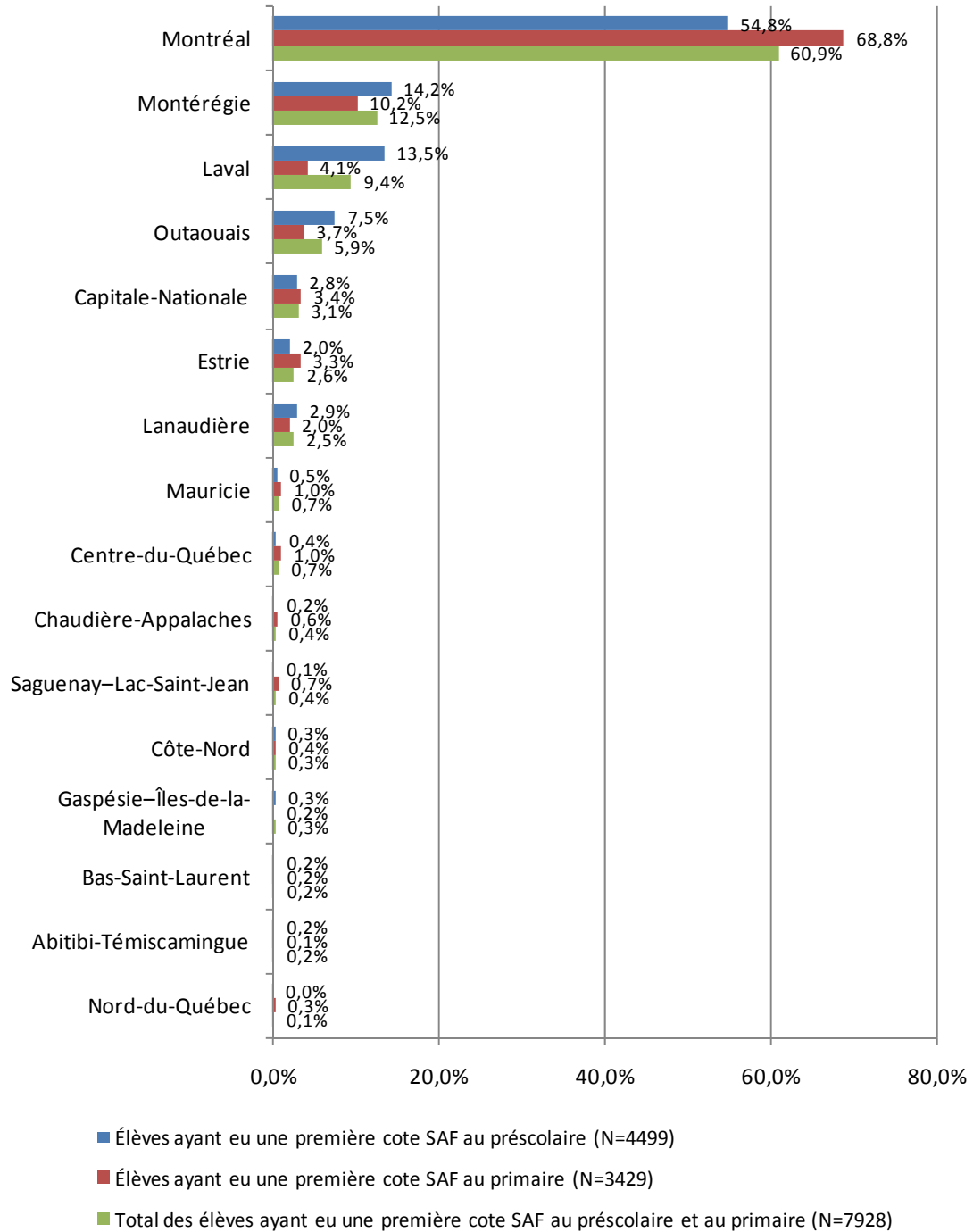
4.1 Contexte à l'arrivée des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire

4.1.1 Contexte à l'arrivée : région administrative de la première école fréquentée

Comme mentionné à la section précédente, les élèves qui ont obtenu une cote SAF au préscolaire n'ont pas le même profil que ceux arrivés au primaire, en ce qui a trait au statut d'immigration. En moyenne, dans la période de 1998-1999 à 2007-2008, 33 % des élèves qui ont obtenu la cote SAF pour une première fois au préscolaire sont nés à l'étranger, comparativement à 87 % des élèves qui ont eu leur première cote SAF au primaire. Cette situation influe sur la région administrative dans laquelle se trouve la première école fréquentée, car une importante proportion des immigrants récents s'installe d'abord sur l'île de Montréal.

En 2007-2008, on constate donc que les élèves qui obtiennent la cote SAF au préscolaire fréquentent en moins grand nombre un établissement d'enseignement situé dans la région administrative de Montréal (54,8 %) que ceux ayant eu une cote SAF pour une première fois au primaire (68,8 %, figure 4.1.1). Par ailleurs, toujours en 2007-2008, un plus grand nombre d'élèves du préscolaire que du primaire ont obtenu une cote SAF dans un établissement d'enseignement situé dans les régions administratives de la Montérégie, de Laval et de l'Outaouais. Globalement, 60,9 % du total des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire ou au primaire ont fréquenté un établissement de la région administrative de Montréal.

Figure 4.1.1 : Répartition des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois en 2007-2008, selon la région administrative de l'établissement d'enseignement fréquenté et selon qu'ils l'aient eue au préscolaire ou au primaire.

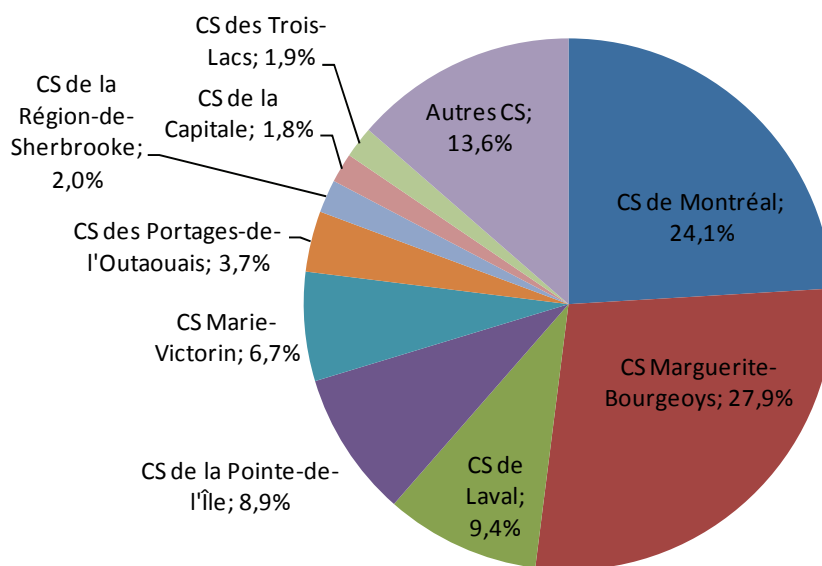


Source : Base de données EDM, MELS

4.1.2 Contexte à l'arrivée : commission scolaire de la première école fréquentée

Les élèves du préscolaire et du primaire qui ont eu une cote SAF dans un établissement d'enseignement de la région administrative de Montréal en 2007-2008, soit 60,9 % des élèves, se répartissent ainsi selon les commissions scolaires (CS) de cette région : 27,9 % de l'ensemble des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire fréquentaient un établissement d'enseignement de la CS Marguerite-Bourgeoys, 24,1 % de la CS de Montréal, et 8,9 % de la CS de la Pointe-de-l'Île (figure 4.1.2A). À l'extérieur de la région administrative de Montréal, les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire ont fréquenté principalement les commissions scolaires de Laval (9,5 %), Marie-Victorin (6,7 %), des Portages-de-l'Outaouais (3,7 %), de la Région-de-Sherbrooke (2,0 %), des Trois-Lacs (1,9 %) et de la Capitale (1,8 %).

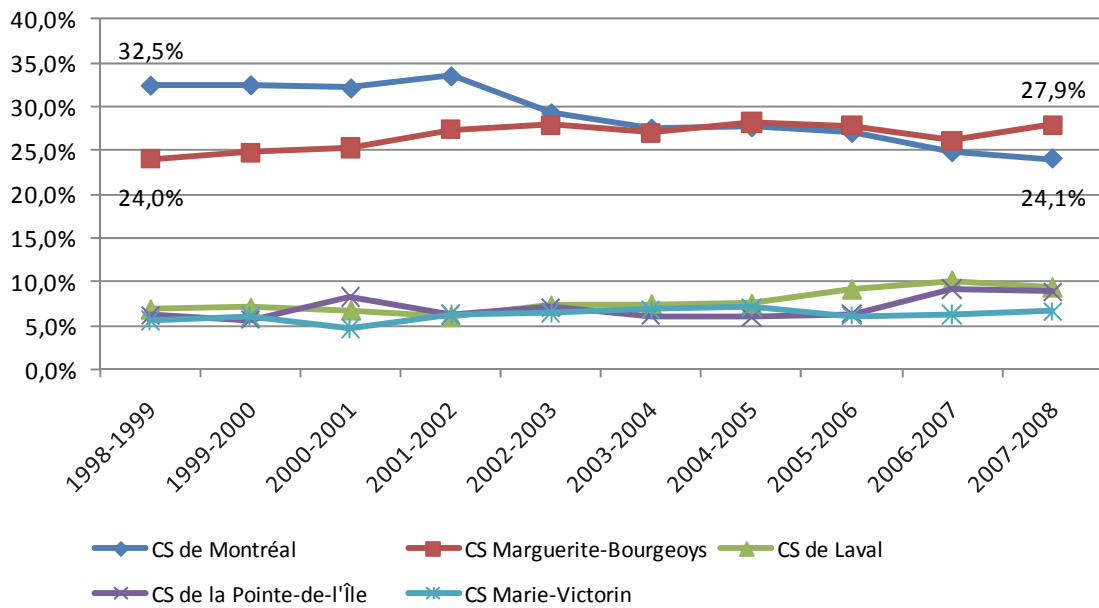
Figure 4.1.2A : Répartition des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire ou au primaire en 2007-2008, en fonction de la commission scolaire à laquelle appartient l'établissement scolaire fréquenté (N=7 928).



Source : Base de données EDM, MELS

Au cours de la période étudiée, soit de 1998-1999 à 2007-2008, le pourcentage d'élèves du préscolaire et du primaire qui ont eu une première cote SAF dans un établissement d'enseignement de la CS de Montréal a diminué au profit d'autres CS de la grande région de Montréal (figure 4.1.2B). En effet, ce pourcentage est passé de 32,5 % en 1998-1999 à 24,1 % en 2007-2008. Dans cette dernière année, le pourcentage de la CS Marguerite-Bourgeoys excédait celui de la CS de Montréal.

Figure 4.1.2B : Évolution de la répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, selon les commissions scolaires (principales CS à recevoir ces élèves), de 1998-1999 à 2007-2008.

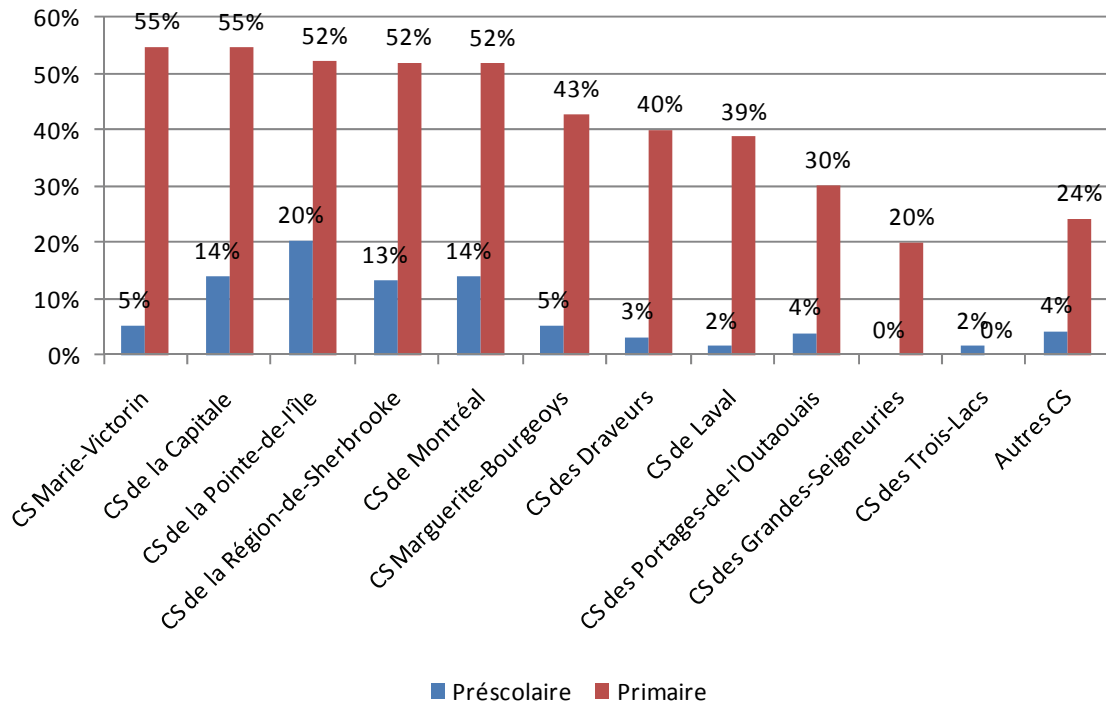


Source : Base de données EDM, MELS

4.1.3 Contexte à l'arrivée : première inscription au 30 septembre ou après

Une partie des élèves qui ont besoin des services pour poursuivre leur scolarité en français intègre un établissement d'enseignement en cours d'année, soit après le 30 septembre. Rappelons qu'une CS qui reçoit un élève après le 30 septembre ne reçoit pas d'allocation de base pour cet élève cette année-là, mais peut recevoir l'allocation dans le cadre du PASAF. De 1998-1999 à 2007-2008, le pourcentage d'élèves arrivés après le 30 septembre, parmi ceux qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire, varie globalement de 21 % à 25 % (données non présentées). Ce phénomène est relativement constant d'une année à l'autre, mais on observe d'importantes variations selon la CS et l'ordre d'enseignement (figure 4.1.3). Au préscolaire, les élèves qui arrivent après le 30 septembre sont plus rares, bien qu'on en compte 20 % dans la CS de la Pointe-de-l'Île et 14 % dans les CS de Montréal et de la Capitale. C'est cependant au primaire que le pourcentage d'élèves qui intègrent le système scolaire après le 30 septembre est le plus élevé, 45 % des élèves dans l'ensemble des CS en 2007-2008 (données non présentées). Dans cinq CS, plus de 50 % des élèves intègrent les écoles primaires après le 30 septembre : les commissions scolaires Marie-Victorin, de la Capitale, de la Pointe-de-l'Île, de la Région-de-Sherbrooke et de Montréal.

Figure 4.1.3 : Pourcentage d'élèves inscrits après le 30 septembre, parmi ceux qui ont eu une cote SAF pour une première fois en 2007-2008, selon la commission scolaire (CS où le nombre de ces élèves est supérieur à 100) et l'ordre d'enseignement (préscolaire ou primaire).



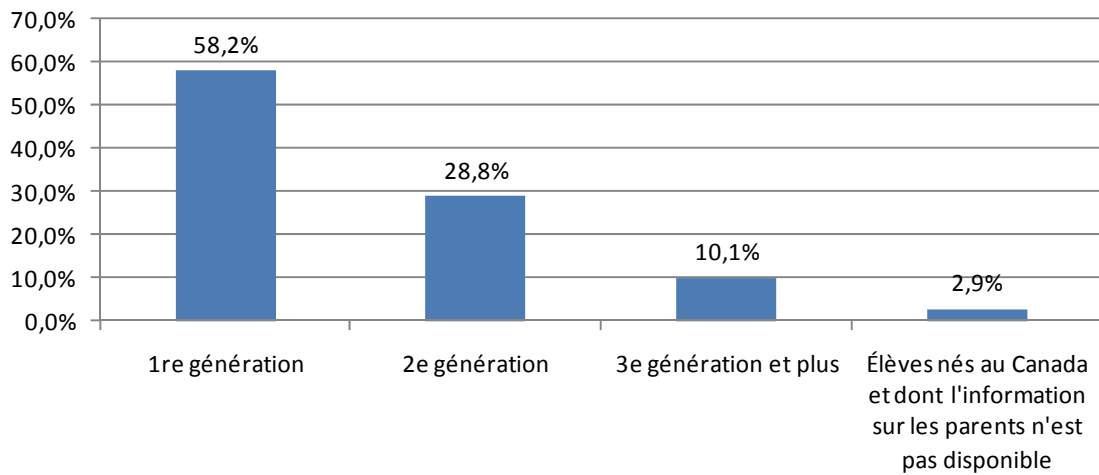
Source : Base de données EDM, MELS

4.2 Caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire

4.2.1 Caractéristique : statut par rapport à l'immigration

Le portrait global du statut par rapport à l'immigration (figure 4.2.1) démontre que 58,2 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire en 2007-2008 sont des immigrants (1^{re} génération), 28,8 % sont nés au Canada et ont au moins un parent né à l'étranger (2^e génération), 10,1 % sont nés au Canada et ont des parents aussi nés au Canada (3^e génération et plus), et 2,9 % sont nés au Canada de parents dont le lieu de naissance est inconnu.

Figure 4.2.1 : Répartition selon le statut par rapport à l'immigration chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 (N=7 928).

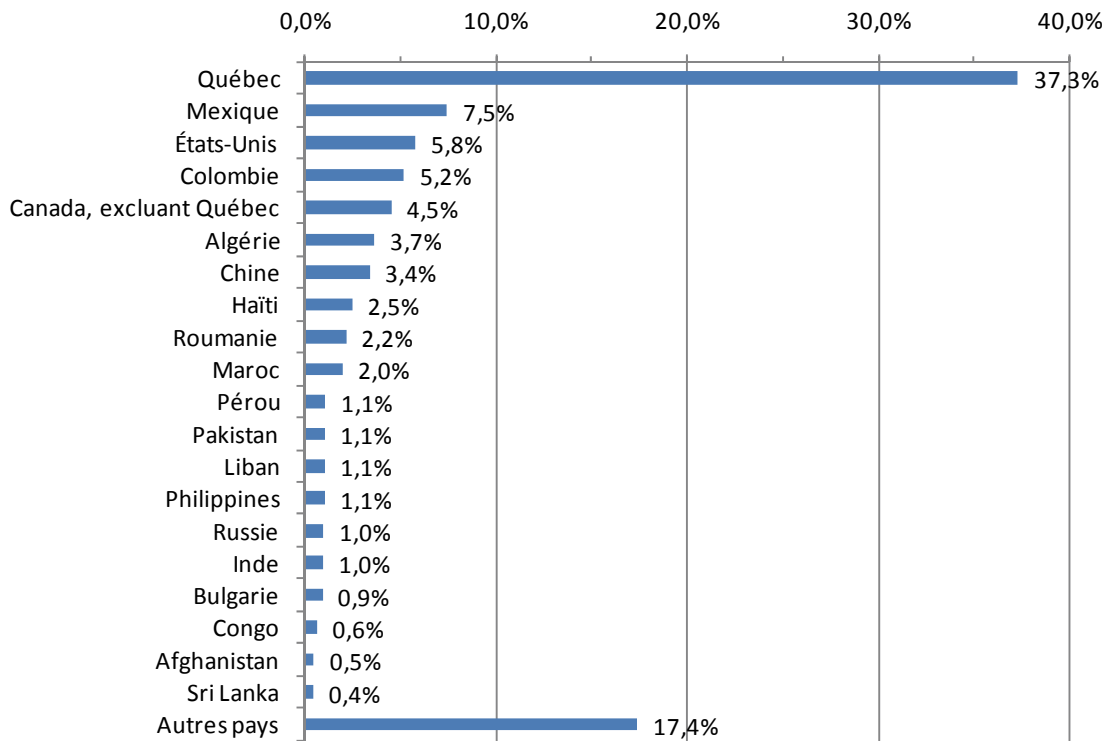


Source : Base de données EDM, MELS

4.2.2 Caractéristique : lieu de naissance

Parmi les élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire et au primaire en 2007-2008, plus de 4 sur 10 sont nés au Canada (2^e et 3^e génération et plus), plus précisément 37,3 % au Québec et 4,5 % ailleurs au Canada (figure 4.2.2). Les élèves immigrants (1^{re} génération) qui nécessitent un soutien à l'apprentissage du français sont d'origines diverses, à l'image de l'immigration internationale au Québec. En 2007-2008, les cinq principaux pays d'origine de ces élèves sont le Mexique (7,5 %), les États-Unis (5,8 %), la Colombie (5,2 %), l'Algérie (3,7 %) et la Chine (3,4 %). Les élèves venant de ces pays représentent 45 % des élèves nés à l'étranger et ayant reçu une cote SAF. Ils représentent aussi le quart de tous les élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire ou au primaire.

Figure 4.2.2 : Principaux lieux de naissance des élèves (1^{re}, 2^e et 3^e génération et plus) qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 (N=7928).

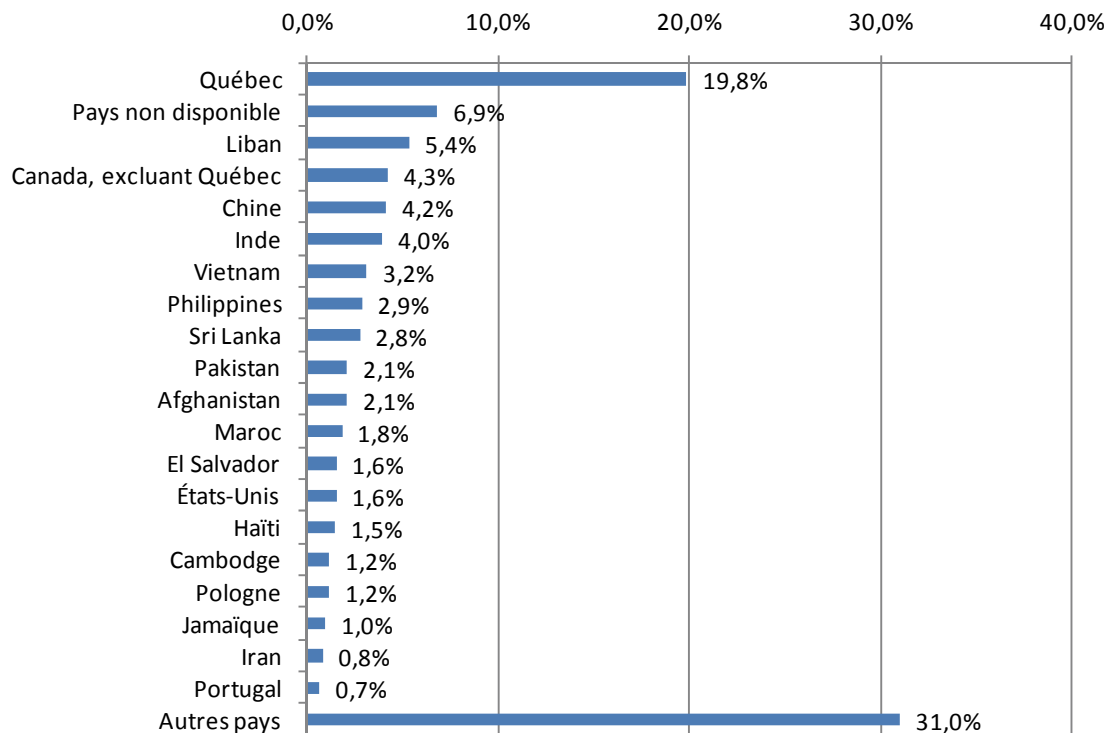


Source : Base de données EDM, MELIS

4.2.3 Caractéristique : lieu de naissance des parents des élèves nés au Canada

On observe une diversité dans les lieux d'origine des parents des élèves nés au Canada. En effet, en 2007-2008, parmi les élèves nés au Canada qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire ou au primaire, près de sept élèves sur dix (69,0 %) ont au moins un parent né à l'étranger; ils sont donc de 2^e génération (figure 4.2.3).

Figure 4.2.3 : Principaux lieux de naissance des parents (lieu de naissance de la mère si née à l'étranger, sinon du père) des élèves nés au Canada (2^e et 3^e génération et plus) et ayant eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 (N=3 312).



Source : Base de données EDM, MELS

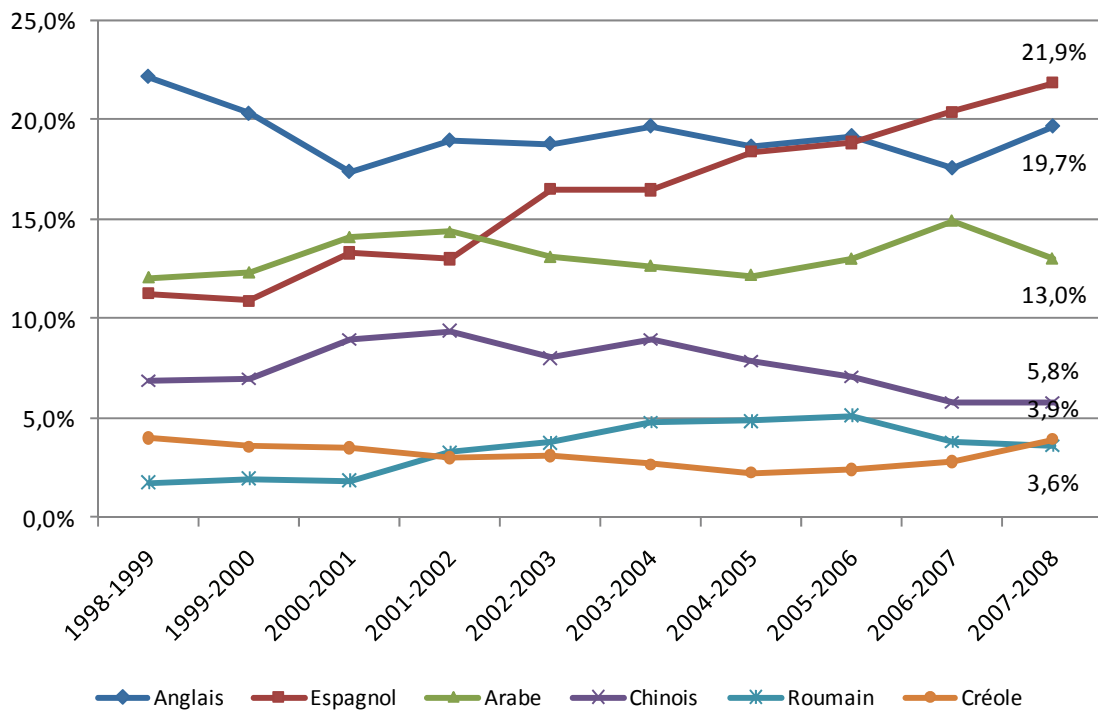
4.2.4 Caractéristique : langue maternelle

Une autre caractéristique qui permet d'apprécier la diversité culturelle parmi les élèves qui ont eu une cote SAF est leur langue maternelle, soit la première langue apprise et encore comprise.

En 2007-2008, les principales langues maternelles des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire (figure 4.2.4) sont l'espagnol (21,9 %), l'anglais (19,7 %), l'arabe (13,0 %), les langues chinoises (5,8 %), le roumain (3,9 %) et le créole (3,6 %). Ces six langues correspondent à la langue maternelle de plus des deux tiers des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire. Néanmoins, la liste complète (non présentée) des langues maternelles chez ces élèves dépasse 150 langues.

On notera par ailleurs que la langue anglaise était la langue maternelle la plus importante au début de la période étudiée, et que c'est l'espagnol qui occupe cette position depuis 2006-2007.

Figure 4.2.4 : Évolution des six langues maternelles principales chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, de 1998-1999 à 2007-2008.

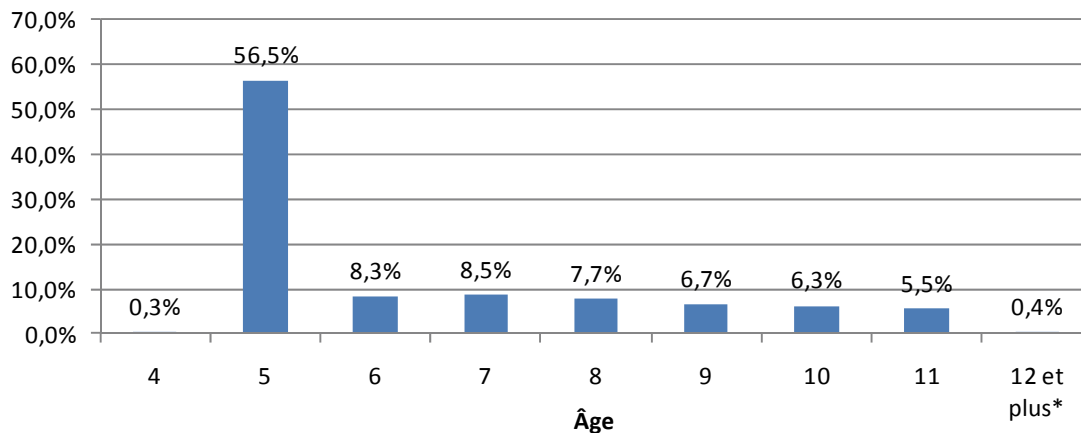


Source : Base de données EDM, MELS

4.2.5 Caractéristique : âge à l'entrée dans le système scolaire québécois

À leur entrée dans le système scolaire québécois, 56,5 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 sont âgés de 5 ans, ce qui correspond à la part des élèves au préscolaire (figure 4.2.5). Les autres âges se répartissent de manière relativement uniforme.

Figure 4.2.5 : Répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF en 2007-2008 au préscolaire ou au primaire, selon l'âge au 30 septembre 2007 (N=7 928).



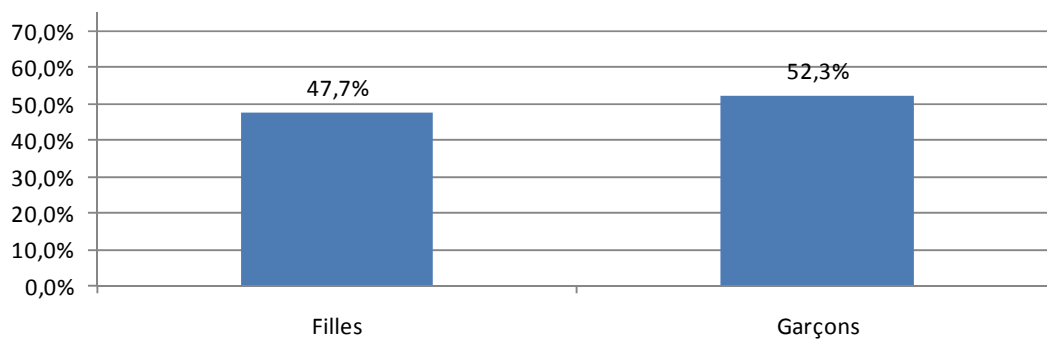
* Cette catégorie inclut 2 élèves de 13 ans.

Source : Base de données EDM, MELS

4.2.6 Caractéristique : sexe

Selon le sexe des élèves (figure 4.2.6), on observe un pourcentage de garçons qui obtiennent une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2007-2008 un peu plus élevé que de filles, soit 52,3 %.

Figure 4.2.6 : Répartition des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire en 2007-2008, selon le sexe (N=7 928).



Source : Base de données EDM, MELS

4.3 Constats sur le contexte à l'arrivée et les caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire

Au terme de cette section sur le contexte à l'arrivée et les caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire de 1998-1999 à 2007-2008, et à la lumière du portrait général (section 3), on retiendra d'abord la distinction relative au statut par rapport à l'immigration entre les élèves qui ont eu cette cote au préscolaire et ceux qui l'ont eue au primaire. En effet, seulement le tiers des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire sont immigrants (1^{re} génération), alors que c'est le cas d'environ 85 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au primaire. Sans distinction selon le niveau scolaire, 58 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire sont immigrants (1^{re} génération), et 29 % sont nés au Canada et ont au moins un parent né à l'étranger (2^e génération). Enfin, environ 10 % des élèves sont nés au Canada de parents aussi nés au Canada (3^e génération et plus).

En 2007-2008, 71 % de l'ensemble des élèves immigrants qui sont entrés au primaire dans le système scolaire québécois public et francophone ont eu une cote SAF. Ainsi, les deux tiers de tous ces élèves immigrants sont considérés comme n'ayant pas une connaissance suffisante du français pour poursuivre leur scolarisation dans cette langue et ont besoin de soutien à cet égard.

Près de 61 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire en 2007-2008 fréquentaient un établissement d'enseignement de l'île de Montréal (région administrative de Montréal) : 28 % à la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, 24 % à la commission scolaire de Montréal et 9 % à la commission scolaire de la Pointe-de-l'Île.

Finalement, dans la période de 1998-1999 à 2007-2008, on constate une hausse importante de la part relative des élèves de langue maternelle espagnole parmi les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, passant de 11 % à 22 %.

5. Éléments relatifs au cheminement scolaire des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001

Cette section présente des éléments relatifs au cheminement scolaire permettant d'analyser la réussite des élèves qui obtiennent une cote SAF au préscolaire et au primaire. Pour chacune des années d'entrée dans le système scolaire québécois qui ont été retenues, soit 1998-1999 (l'analyse portera principalement sur cette période), 1999-2000 et 2000-2001, jusqu'à l'année scolaire 2007-2008, le cheminement est décrit en fonction de trois situations : le passage au secondaire, la présence dans le système scolaire québécois (sans toutefois avoir encore accédé au secondaire), et l'absence du système scolaire québécois avant d'avoir accédé au secondaire. Notons que certains élèves peuvent avoir quitté le système scolaire québécois après avoir accédé au secondaire. Ils seront ici considérés comme ayant accédé au secondaire.

5.1 Éléments relatifs au cheminement : classement à l'arrivée

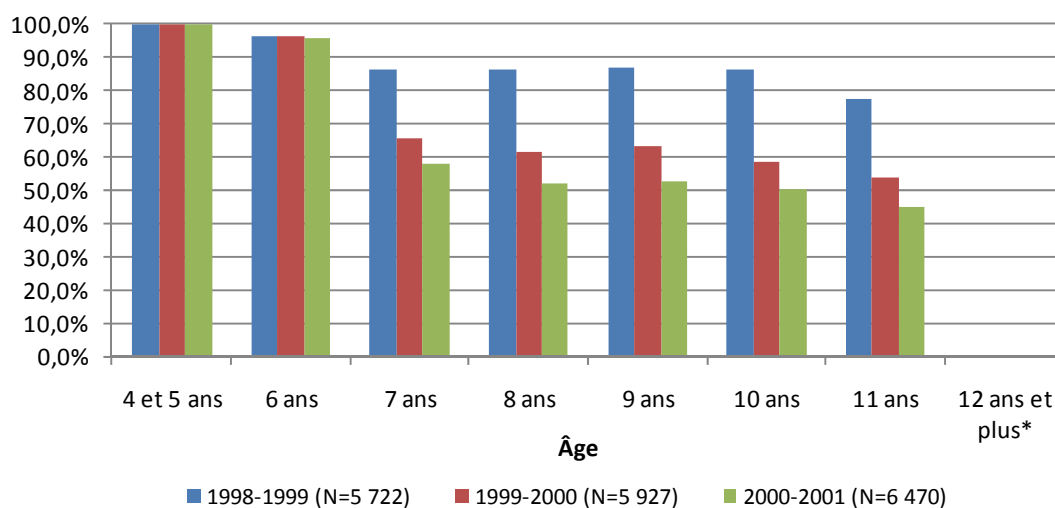
Avant d'aborder directement la question du cheminement, il convient de préciser le lien entre l'âge de l'élève et son classement initial, c'est-à-dire le niveau scolaire de l'élève à son entrée dans le système scolaire québécois.

Les élèves peuvent arriver à différents âges dans le système scolaire (figure 4.2.5). Dès le classement initial, certains peuvent être considérés comme en situation de retard scolaire au regard des données administratives, c'est-à-dire qu'ils peuvent être inscrits dans une classe d'un niveau inférieur à leur âge. Il convient cependant de préciser que le classement initial d'un élève arrivé au primaire ne correspond pas nécessairement à son degré de scolarité. En effet, les élèves qui fréquentent des classes d'accueil sans être intégrés dans une classe ordinaire peuvent être regroupés selon l'âge, ou dans des groupes multiâges (ou multiniveaux). Ainsi, leur classement dans un cycle et dans une classe ne correspond pas nécessairement à une réalité scolaire, mais plutôt administrative. Suivant ce point de vue administratif, certains milieux peuvent avoir tendance à classer les élèves en fonction de leur âge, tandis que d'autres les classeront avec des élèves plus jeunes. Certains milieux scolaires procèdent à des évaluations plus poussées en vue de classer l'élève dans la classe correspondant à son niveau scolaire. Cette réalité incite donc à prendre avec une certaine réserve les analyses quant au classement et au cheminement des élèves qui ont besoin de soutien à leur arrivée afin de poursuivre leurs études en français. Ce qui est présenté ici est la situation telle qu'on l'observe à partir des fichiers administratifs du MELS.

La figure 5.1A illustre la situation des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001. On remarque sans surprise que les élèves plus âgés sont moins souvent classés selon leur groupe d'âge. Dans le cas des élèves qui ont eu leur première cote SAF en 1998-1999, 96,3 % de ceux âgés de 6 ans ont été classés en 1^{re} année, comparativement à 77,3 % des élèves de 11 ans, qui ont été initialement classés en 6^e année (les élèves de 12 ans et plus au primaire sont

par définition tous en situation de retard scolaire). Bien que cette tendance soit observable dans les trois années scolaires d'entrée, on observe une diminution des élèves dont le classement initial correspond à l'âge en 1999-2000 et en 2000-2001. En effet, environ 80 % des élèves de 7 à 11 ans qui ont eu une première cote SAF en 1998-1999 ont un classement initial correspondant à leur âge. Pour les élèves qui ont eu une première cote SAF en 1999-2000 et en 2000-2001, ces pourcentages se situent plutôt autour de 50 à 60 % chez les élèves de 7 à 11 ans (voir l'annexe 1 pour une analyse plus poussée de ces différences entre les années scolaires).

Figure 5.1A : Pourcentages d'élèves dont le classement initial correspond à l'âge prévu au 30 septembre, et ayant eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001.

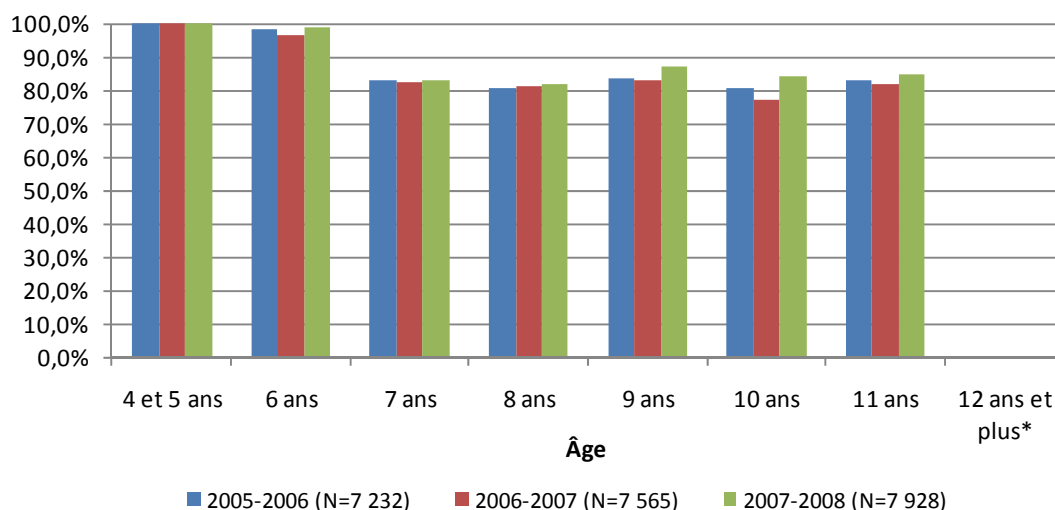


* La catégorie des 12 ans et plus inclut 17 élèves de 13 ans, 1 élève de 14 ans et 1 élève de 15 ans.

Source : Base de données EDM, MELS

Afin de vérifier si cette tendance se poursuit après 2000-2001, une figure semblable à la figure 5.1A a été produite, mais pour les années scolaires les plus récentes, soit 2005-2006, 2006-2007 et 2007-2008 (figure 5.1B). Or, pour ces trois années, environ 80 % des classements initiaux des élèves de 7 à 11 ans correspondent à leur âge. Il semble donc que le pourcentage de 80 % de classement initial observé en 1998-1999 corresponde davantage à la tendance récente. Les différences dans le classement initial entre les années scolaires 1998-1999, 1999-2000 et 2000-2001 devront être considérées pour interpréter correctement le cheminement scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au préscolaire et au primaire pour une première fois au cours de ces années. Les élèves qui ont eu une première cote SAF en 1999-2000 et en 2000-2001 sont en moyenne plus âgés, pour une année scolaire donnée, que ceux qui l'ont eue en 1998-1999, les premiers ayant obtenu plus souvent un classement initial inférieur à leur âge.

Figure 5.1B : Pourcentages d'élèves dont le classement initial correspond à l'âge au 30 septembre, et ayant eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 2005-2006, en 2006-2007 et en 2007-2008.



* La catégorie des 12 ans et plus inclut 6 élèves de 13 ans.

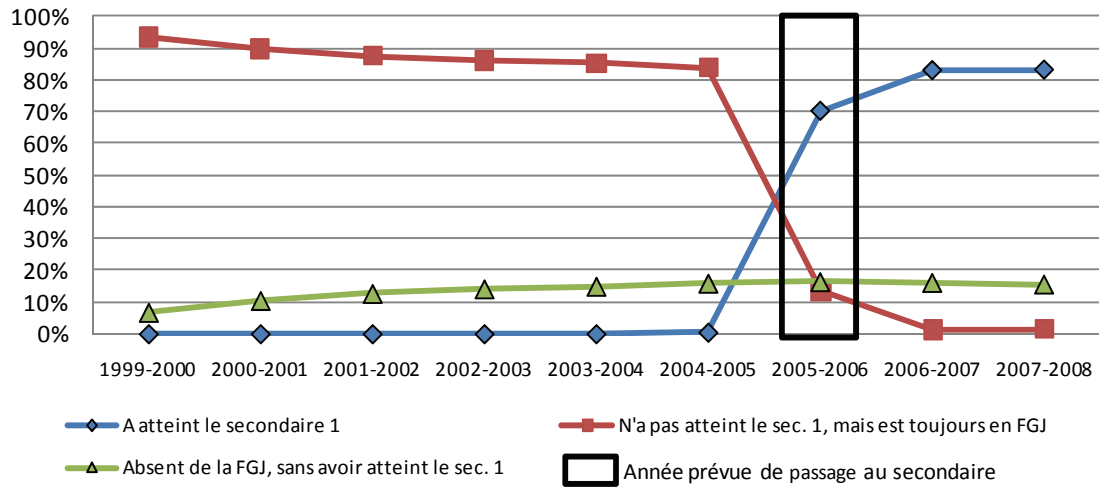
Source : Base de données EDM, MELS

5.2 Éléments relatifs au cheminement : accès au secondaire et sorties du système scolaire québécois

Malgré les différences observées dans le classement initial selon l'année d'entrée dans le système scolaire québécois, les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 tendent à connaître des cheminements scolaires similaires en ce qui a trait à l'accès au secondaire et aux sorties du système scolaire québécois. Les figures 5.2A à 5.2G illustrent ces tendances à partir de la seule cohorte d'élèves qui ont eu leur première cote SAF en 1998-1999. Une figure est produite pour chaque échelon de classement initial, soit l'éducation préscolaire et chacune des six années du primaire.

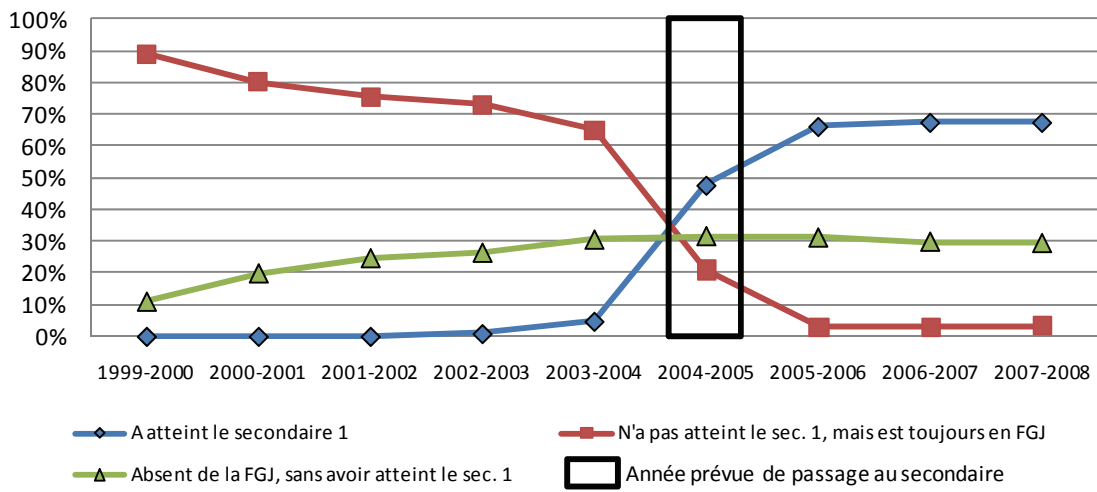
Chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire (figure 5.2A), le pourcentage de ceux qui ont atteint le secondaire sept ans après leur arrivée au primaire, soit le nombre d'années prévu pour y arriver (sans retard supplémentaire à celui du classement initial, s'il y a lieu), est de 70,1 %, alors que 13,5 % sont toujours au primaire et 16,3 % sont absents du système scolaire québécois sans avoir accédé au secondaire (au sujet des élèves absents du système scolaire, voir l'annexe 2).

Figure 5.2A : Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF une première fois au préscolaire, en 1998-1999.



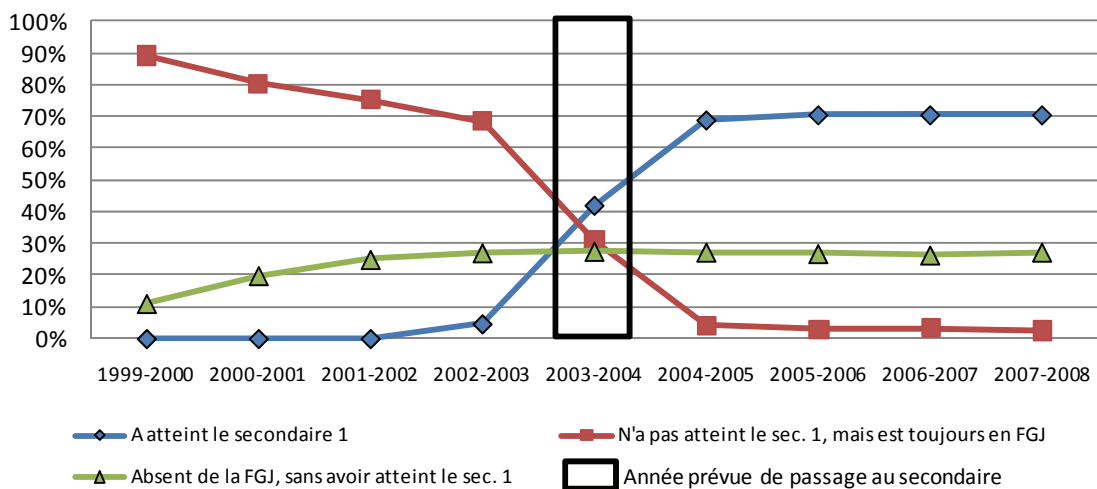
Source : Base de données EDM, MELS

Figure 5.2B : Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 1^{re} année du primaire, en 1998-1999.



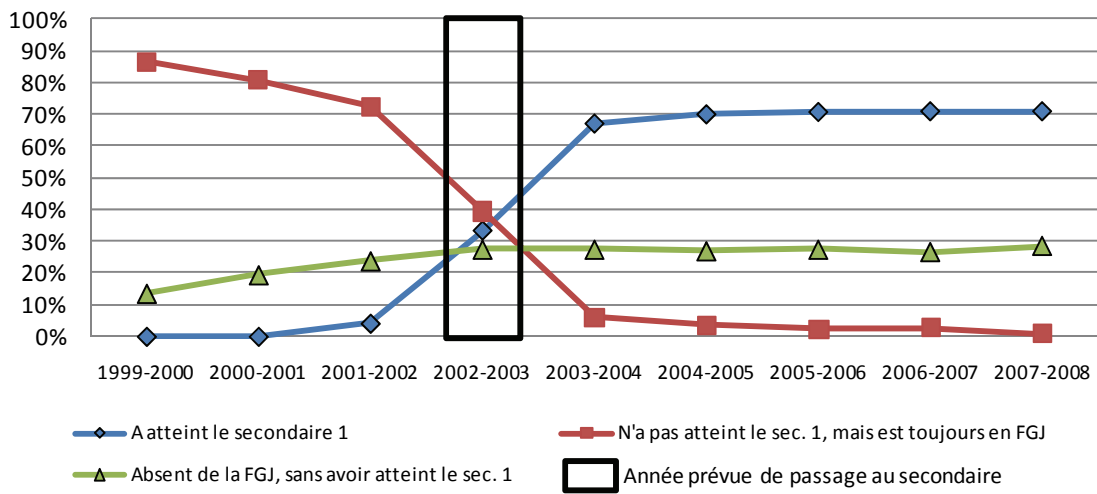
Source : Base de données EDM, MELS

Figure 5.2C : Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 2^e année du primaire, en 1998-1999.



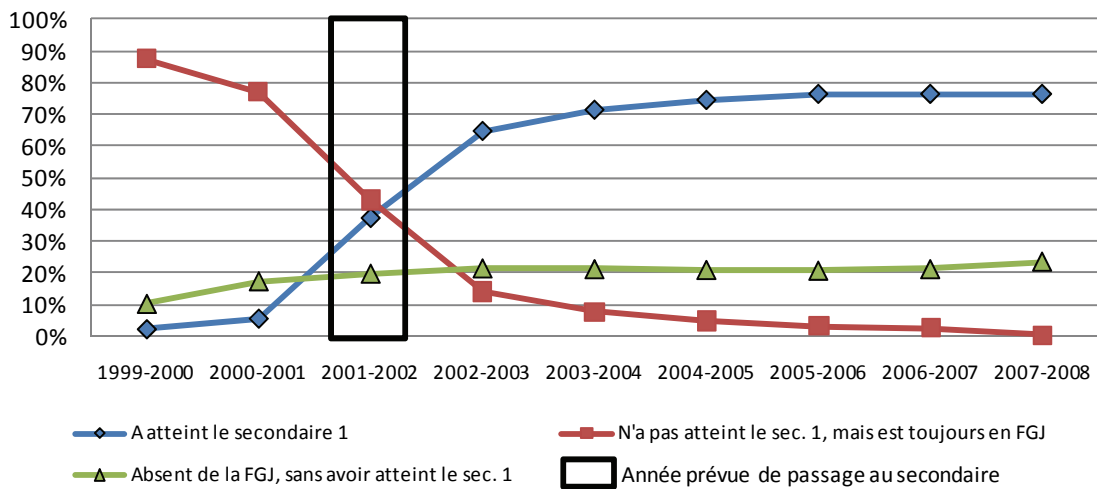
Source : Base de données EDM, MELS

Figure 5.2D : Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 3^e année du primaire, en 1998-1999.



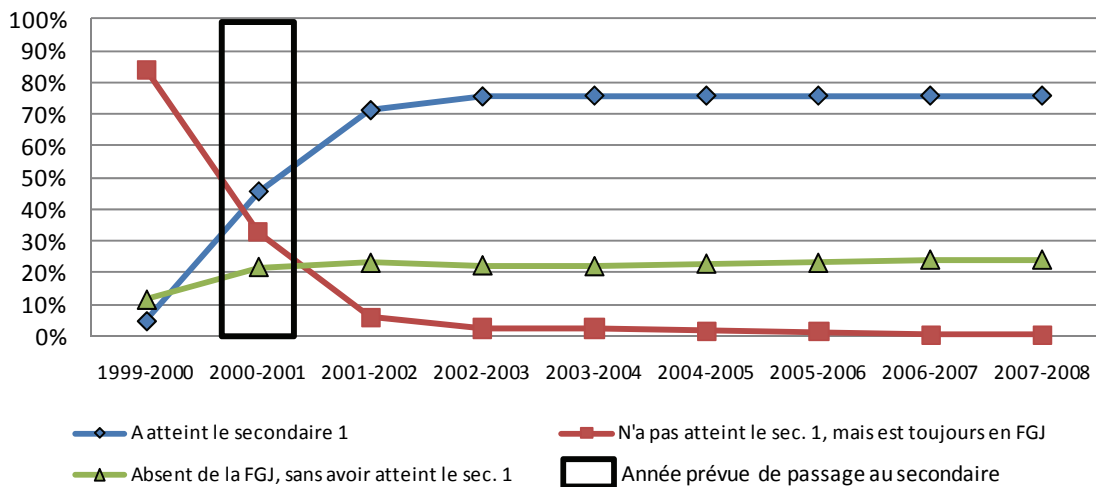
Source : Base de données EDM, MELS

Figure 5.2E : Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 4^e année du primaire, en 1998-1999.



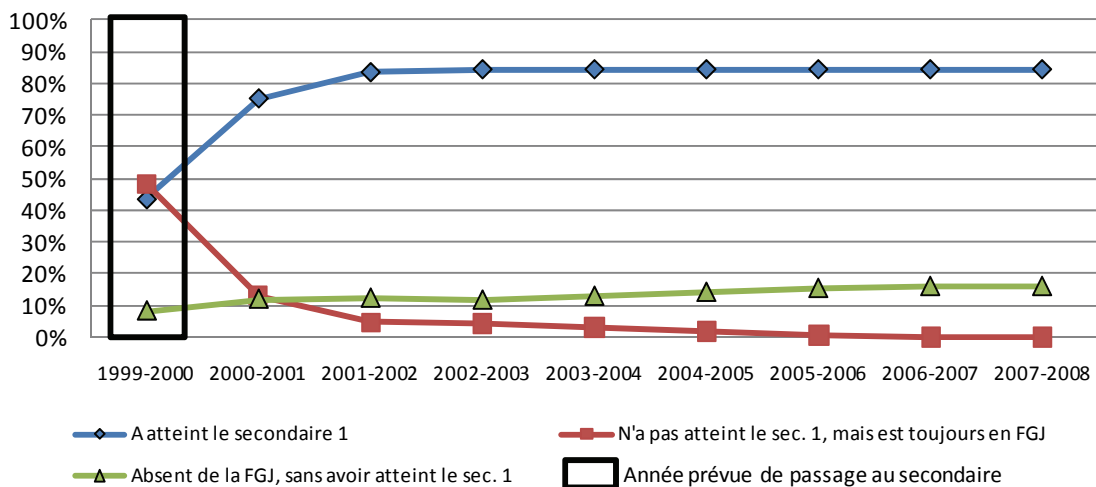
Source : Base de données EDM, MELS

Figure 5.2F : Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 5^e année du primaire, en 1998-1999.



Source : Base de données EDM, MELS

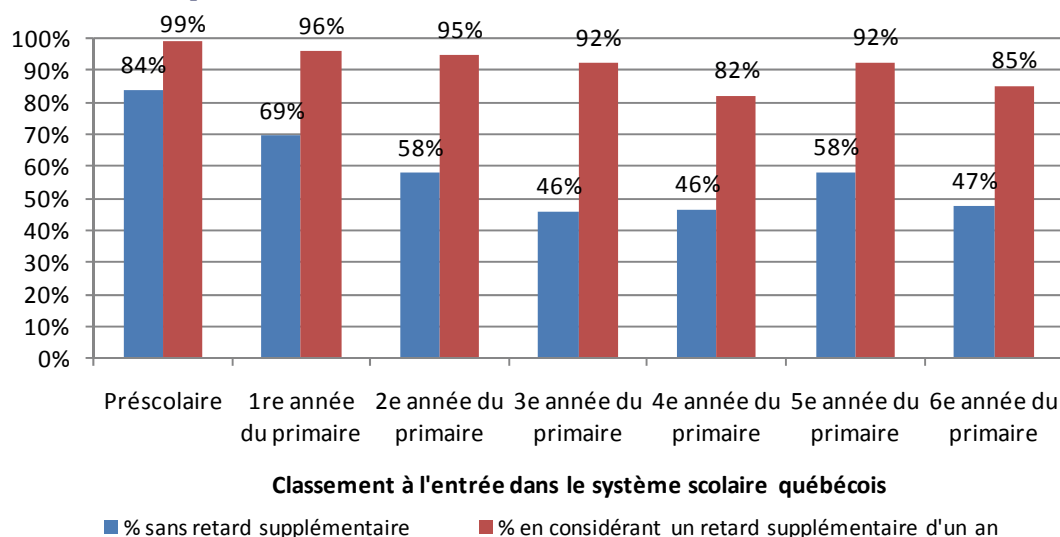
Figure 5.2G : Situation au cours des neuf années suivant l'arrivée au primaire, chez les élèves qui ont reçu une cote SAF pour une première fois en 6^e année du primaire, en 1998-1999.



Source : Base de données EDM, MELS

Toujours chez les élèves classés initialement au préscolaire, si on exclut les élèves absents, 84 % des élèves toujours présents ont accédé au secondaire après 7 ans, et 99 % après 8 ans (figure 5.2H). Les pourcentages d'accès au secondaire tendent à être plus faibles chez les élèves initialement classés aux niveaux plus avancés (figure 5.2H). Cependant, en considérant un retard supplémentaire d'un an, les pourcentages d'accès au secondaire se situent toujours au-dessus de 90 %, sauf chez les élèves arrivés en 1998-1999 et classés initialement en 4^e et en 6^e du primaire, pour lesquels on observe des pourcentages d'accès au secondaire de 82,1 et de 85,1 % respectivement.

Figure 5.2H : Pourcentage cumulatif d'élèves qui accèdent au secondaire sans connaître de retard supplémentaire et avec un retard supplémentaire d'un an* depuis le classement initial, 1998-1999.



* Pour un élève classé initialement au préscolaire, la mention « sans retard supplémentaire » signifie 7 ans plus tard, alors que pour les élèves classés initialement en 6^e année du primaire, la mention « sans retard supplémentaire » veut dire un an plus tard.

Source : Base de données EDM, MELS

Toujours par rapport à l'accès au secondaire, on constate que les élèves qui ont une cote SAF au préscolaire et au primaire accumulent généralement peu de retard supplémentaire à celui qui peut découler, s'il y a lieu, du classement initial (tel qu'observé précédemment à la figure 5.1A). En effet, la proportion d'élèves qui sont toujours dans le système scolaire québécois et qui n'ont pas encore atteint le secondaire est faible dès l'année suivant l'année prévue¹⁰ de passage au secondaire. Elle est presque nulle chez les élèves arrivés au préscolaire et en première année du primaire.

On constate par ailleurs que les absences de la FGJ avant d'avoir atteint la 1^{re} année du secondaire sont plus fréquentes après neuf ans chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au primaire par rapport à ceux qui l'ont eue au préscolaire. Ce constat est dû au fait que les élèves qui obtiennent une cote SAF au primaire sont plus souvent des immigrants arrivés récemment au Canada et qu'ils sont plus susceptibles de quitter le Québec, en raison d'une plus grande mobilité¹¹. Enfin, notons que la diminution des absences chez les élèves qui ont eu une première cote SAF en 6^e année du primaire est due au fait que les données présentées ne considèrent pas les absences de la FGJ qui surviennent après l'accès à la 1^{re} année du secondaire.

¹⁰ Le nombre d'années prévues pour passer au secondaire est de 7 ans pour les élèves qui sont entrés au préscolaire, 6 ans pour ceux entrés en première année du primaire, etc.

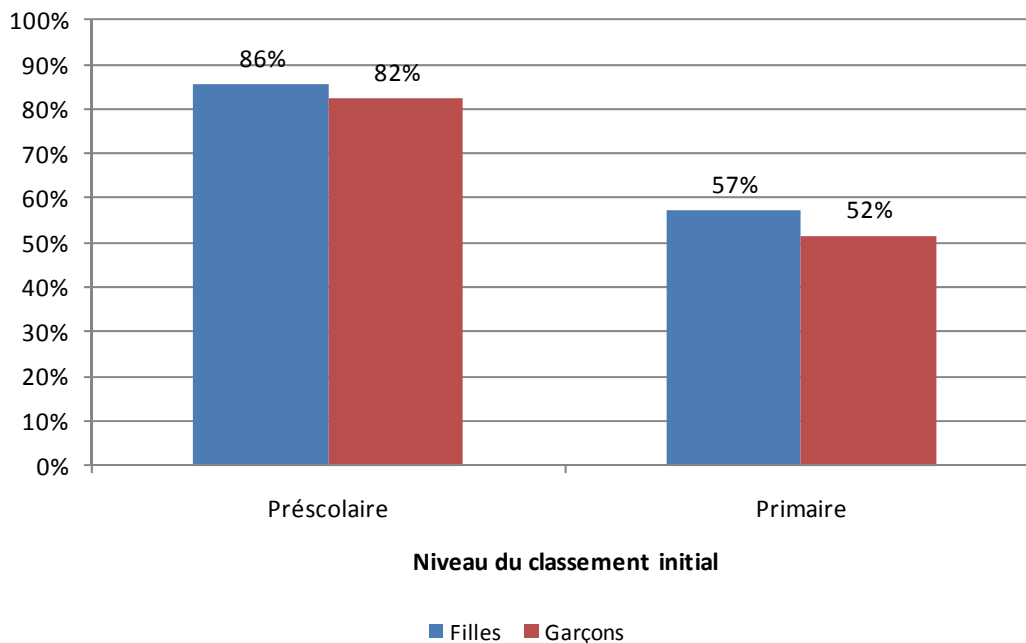
¹¹ À titre indicatif, le pourcentage de présence en 2009 (après 10 ans) des immigrants admis au Québec en 1998 est de 72,8 %. Ce pourcentage est du même ordre que ce que l'on observe en 2007-2008 (après 9 ans), pour les élèves qui ont eu une première cote SAF au primaire en 1998-1999. Source : Gouvernement du Québec, « Présence en 2009 des immigrants admis au Québec de 1998 à 2007 », MICC, mai 2009, graphique 1.

5.3 Éléments relatifs au cheminement : accès au secondaire et sorties du système scolaire québécois selon le sexe de l'élève

Généralement, les filles réussissent mieux que les garçons à l'école¹². Cette tendance tend à se confirmer chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire, bien que les différences observées soient faibles.

Parmi les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire en 1998-1999, 86 % des filles et 82 % des garçons accèdent au secondaire sans retard supplémentaire par rapport au classement initial, soit 7 ans plus tard (figure 5.3A). Du côté des élèves qui ont leur première cote SAF au primaire cette même année, on observe que 57 % des filles et 52 % des garçons accèdent au secondaire sans retard supplémentaire (après 6 ans pour ceux classés initialement en 1^{re} année du primaire, après 5 ans pour ceux classés en 2^e année, etc.). Si on considère une année de retard supplémentaire, les garçons comblent une partie du déficit observé par rapport aux filles.

Figure 5.3A : Pourcentage cumulé d'accès au secondaire sans retard supplémentaire, selon le sexe des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, 1998-1999 (N=3272 au préscolaire et N=1878 au primaire).

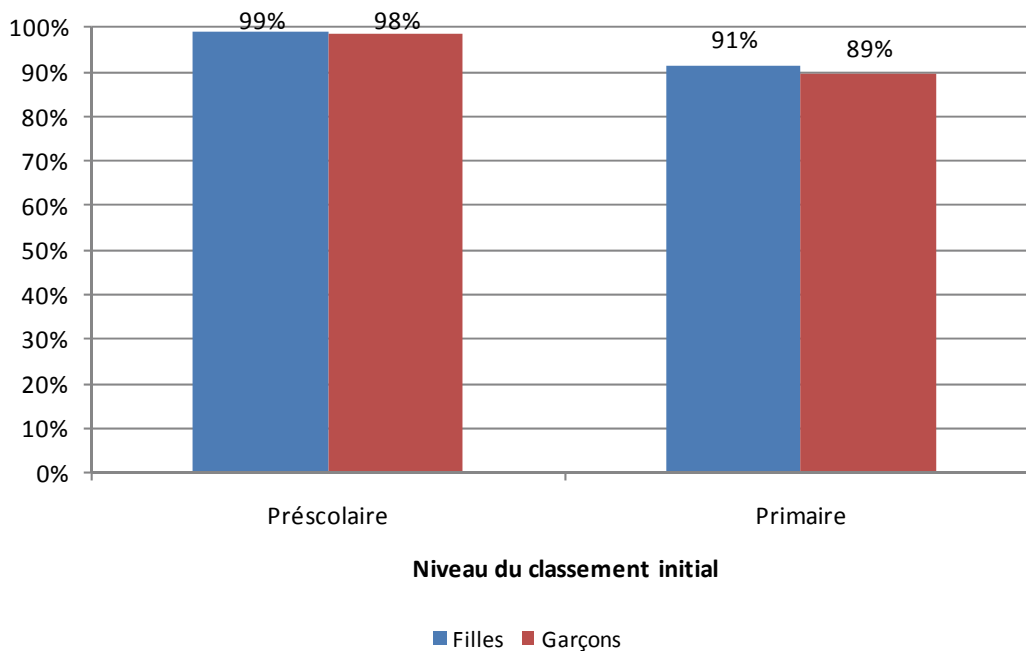


Source : Base de données EDM, MELS

¹² Consulter à ce sujet les indicateurs 5.2, 5.3 et 5.4, dans MELS, « Indicateurs de l'éducation - Édition 2010 », [\[www.mels.gouv.qc.ca/sections/indicateurs\]](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/indicateurs), (page consultée le 6 juin 2011).

En effet, en considérant une année de retard supplémentaire par rapport au classement initial, l'écart entre les filles et les garçons diminue (figure 5.3B) : 99 % des filles et 98 % des garçons qui ont eu une première cote SAF au préscolaire en 1998-1999 accèdent au secondaire avec au plus une année de retard supplémentaire. Les pourcentages équivalents pour les élèves qui ont eu une première cote SAF au primaire sont de 91 % pour les filles et de 89 % pour les garçons.

Figure 5.3B : Pourcentage cumulatif d'accès au secondaire avec un an de retard supplémentaire, selon le sexe des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire, 1998-1999 (N=3272 au préscolaire et N=1857 au primaire).

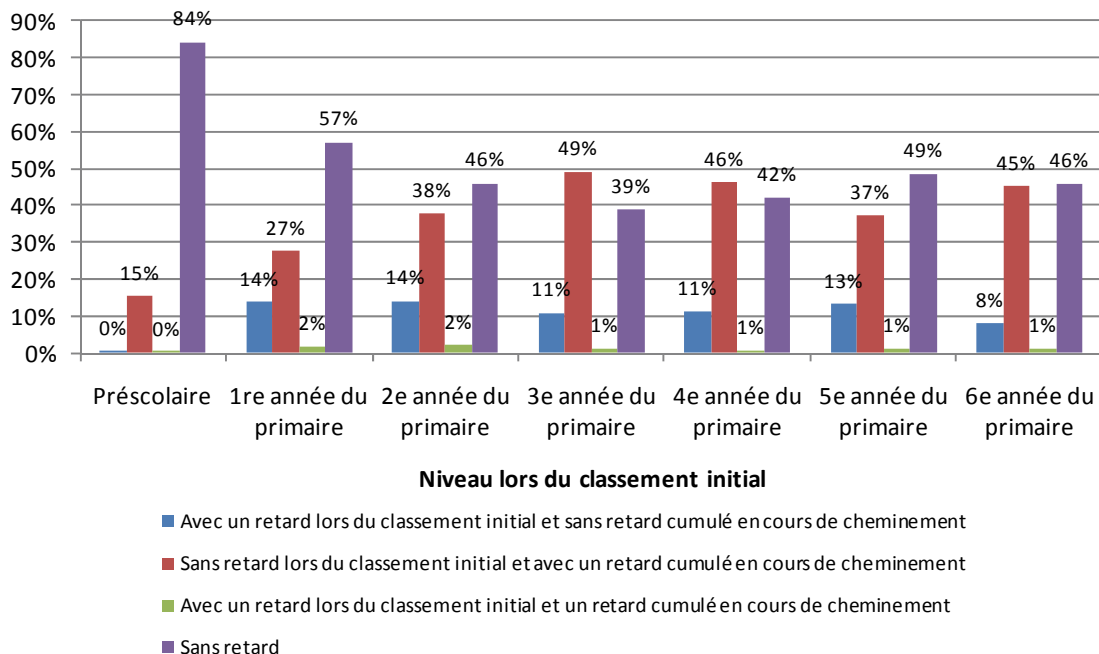


Source : Base de données EDM, MELS

5.4 Éléments relatifs au cheminement : retards dus au classement initial et retards cumulés en cours de cheminement

La figure 5.4A distingue les retards dus au classement initial de ceux cumulés en cours de cheminement scolaire chez les élèves qui ont eu une première cote SAF en 1998-1999. Parmi les élèves arrivés au préscolaire et au primaire et qui accèdent au secondaire dans la période étudiée, très peu d'élèves cumulent à la fois un retard lors du classement initial et en cours de cheminement (moins de 2 %). Chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999, les retards dus au classement initial sans retard cumulé par la suite varient de 8 à 14 %, en fonction du niveau à l'entrée (en excluant le préscolaire où les retards lors du classement initial sont quasi nuls). Les élèves ne présentant pas de retard par rapport au classement initial et qui en cumulent un en cours de cheminement représentent en moyenne, peu importe le niveau scolaire à l'arrivée, 25,3 % des élèves qui ont obtenu leur première cote SAF en 1998-1999. Si l'on considère le niveau à l'arrivée, on observe cependant des variations importantes: 15 % chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire, comparativement à 49 % chez ceux qui l'ont eue en 3^e année du primaire.

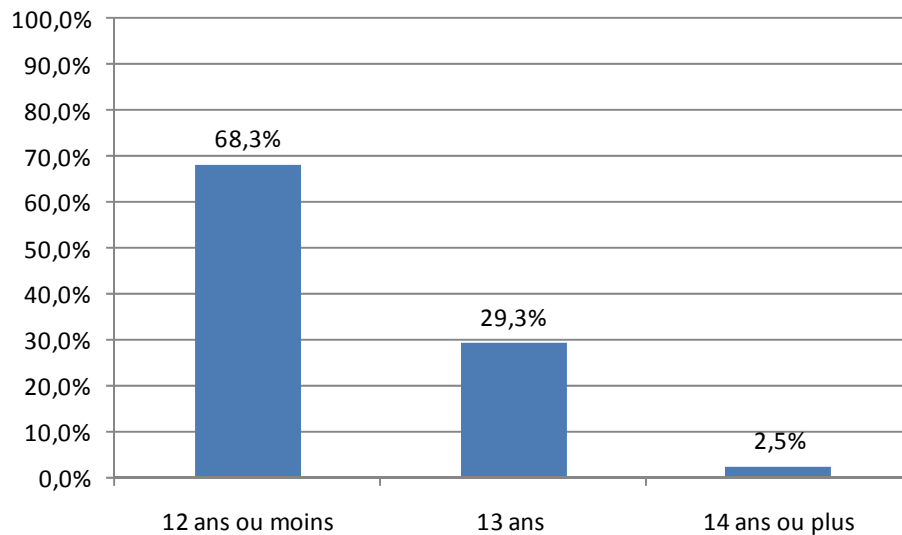
Figure 5.4A : Pourcentages de retard lors de l'accès au secondaire et origine de ce retard chez les élèves qui ont eu une cote SAF une première fois au préscolaire ou au primaire en 1998-1999, selon le niveau à l'arrivée (élèves ayant accédé au secondaire en 2007-2008 ou avant seulement).



Source : Base de données EDM, MELS

Parmi les élèves qui ont obtenu une première cote SAF au préscolaire, 84 % accèdent au secondaire sans retard. On observe par ailleurs des variations dans le pourcentage d'élèves qui ont eu une première cote SAF au primaire et qui accèdent au secondaire sans retard en fonction du classement initial : 57 % de ceux qui ont eu leur première cote SAF en 1^{re} année du primaire, comparativement à 46 % de ceux qui l'ont eue en 6^e année.

Figure 5.4B : Âge à l'entrée au secondaire des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au préscolaire ou au primaire en 1998-1999 (élèves ayant accédé au secondaire en 2007-2008 ou avant seulement).



Source : Base de données EDM, MELS

Globalement, chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999, 68,3 % avaient accédé au secondaire à 12 ans, soit à l'âge prévu d'accès au secondaire, 29,3 % à 13 ans et 2,5 % à 14 ans ou plus (figure 5.4B).

5.5 Constats sur les éléments relatifs au cheminement des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire

Les éléments relatifs au cheminement abordés dans cette section permettent de faire certains constats. D'abord, on observe qu'environ 80 % des élèves âgés de 7 à 11 ans qui ont eu une première cote SAF au primaire étaient classés à un niveau correspondant à leur âge lors de leur entrée dans le système scolaire québécois. Chez les élèves de 5 et 6 ans, ce sont respectivement 100 % et 96 % des élèves qui ont été classés conformément à leur âge, soit au préscolaire et en 1^{re} année du primaire.

Selon le classement initial, entre 84 % et 46 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire accèdent au secondaire sans retard supplémentaire. Le maximum observé, 84 %, concerne les élèves entrés au préscolaire, et le minimum, 46 %, s'observe chez les élèves qui ont eu une première cote SAF en 3^e et en 4^e année du primaire. Le retard supplémentaire accumulé par les élèves lors du passage au secondaire se limite habituellement à une année. En effet, 99 % des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire accèdent au secondaire avec un an de retard ou moins, tandis que respectivement 92 % et 82 % des élèves qui ont eu une première cote SAF en 3^e et en 4^e année du primaire sont dans la même situation¹³.

On notera par ailleurs qu'après neuf ans, environ 25 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou dans les cinq premières années du primaire sont absents de la FGJ, et n'ont pas atteint le secondaire dans le système scolaire québécois. Pour les élèves qui ont eu une première cote SAF en 6^e année du primaire, le pourcentage d'absence avant d'avoir atteint le secondaire est environ de 15 % (donc, après un an seulement). Ces absences sont vraisemblablement attribuables à des sorties du Québec.

Finalement, les élèves qui, à leur entrée dans le système scolaire québécois en 1997-1998, ont un classement initial inférieur à leur âge avaient très rarement cumulé un retard supplémentaire avant leur passage au secondaire. Par ailleurs, plus des deux tiers des élèves accèdent au secondaire à 12 ans ou moins, donc à l'âge prévu, parmi ceux qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire et qui sont toujours présents dans le système scolaire québécois.

¹³ À titre indicatif, car la comparaison est hasardeuse, notons que pour l'ensemble du Québec (secteurs anglophone et francophone, public et privé), 19,2 % des élèves du secondaire 1 en 2006-2007 étaient âgés de plus de 12 ans au 30 septembre de l'année scolaire. Ils étaient objectivement en situation de retard scolaire. (Calculs des auteurs à partir du tableau 2.2.11 du document Statistiques de l'éducation, édition 2008, du MELS.).

6. Contexte à l'arrivée et caractéristiques des élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire au cours des années 1998-1999 à 2007-2008

Cette section présente la situation des élèves qui ont obtenu au secondaire une première cote SAF et un financement dans le cadre du PASAF. Rappelons que ces élèves représentent environ 20 % de ceux qui ont obtenu une première cote SAF annuellement au cours de la période de 1998-1999 à 2007-2008. Le portrait des élèves arrivés dans le réseau scolaire en 2007-2008 est le seul présenté lorsque l'on n'observe peu de différences majeures d'une année d'arrivée à l'autre.

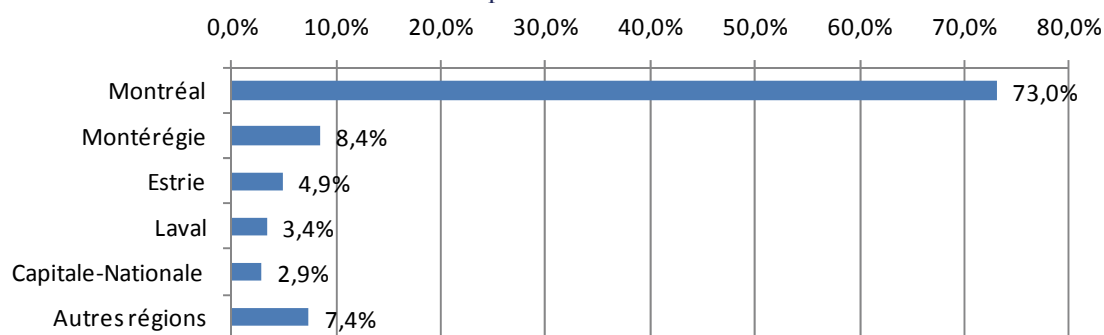
6.1 Contexte à l'arrivée

Il sera question dans cette section de la région administrative du premier établissement scolaire fréquenté, de la commission scolaire à laquelle est rattaché cet établissement, et du moment d'inscription de l'élève lorsqu'il entre dans le système scolaire québécois, soit au 30 septembre ou après.

6.1.1 Contexte à l'arrivée : région administrative

Les élèves qui entrent pour une première fois dans le système scolaire québécois au secondaire en 2007-2008 et qui nécessitent un accompagnement pour poursuivre leur scolarité en français fréquentent principalement un établissement d'enseignement situé sur l'île de Montréal (73,0 %) et, dans une moindre mesure, en Montérégie (8,4 %), en Estrie (4,9 %), dans la Capitale-Nationale (3 %) et à Laval (3 %) (figure 6.1.1).

Figure 6.1.1 : Répartition géographique des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 (N=2084), selon la région administrative de l'établissement scolaire fréquenté.

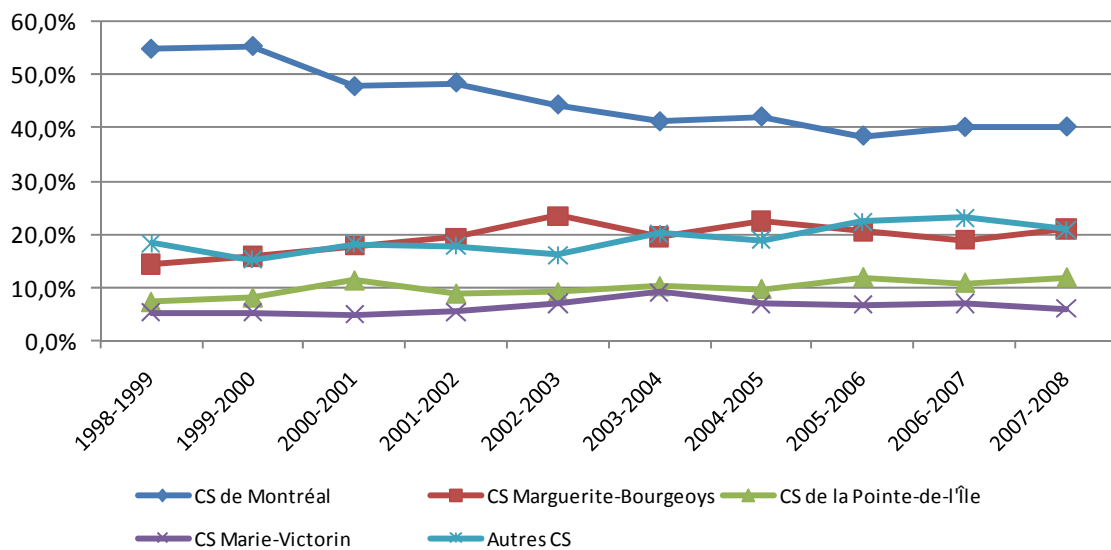


Source : Base de données EDM, MELS

6.1.2 Contexte à l'arrivée : commission scolaire

En fonction de la commission scolaire à laquelle se rattache le premier établissement scolaire fréquenté, on observe des variations au cours de la période observée (figure 6.1.2). En 1998-1999, la CS de Montréal recevait 54,7 % des élèves qui obtenaient leur première cote SAF au secondaire. Ce pourcentage est graduellement passé à 40,1 % en 2007-2008. En contrepartie, les commissions scolaires qui ont connu les plus fortes augmentations dans la même période sont celles de Marguerite-Bourgeoys et de la Pointe-de-l'Île, passant respectivement de 14,4 à 21,1 % et de 7,3 à 11,9 %.

Figure 6.1.2 : Répartition des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au secondaire, en fonction de la commission scolaire à laquelle se rattache le premier établissement scolaire fréquenté, de 1998-1999 à 2007-2008.

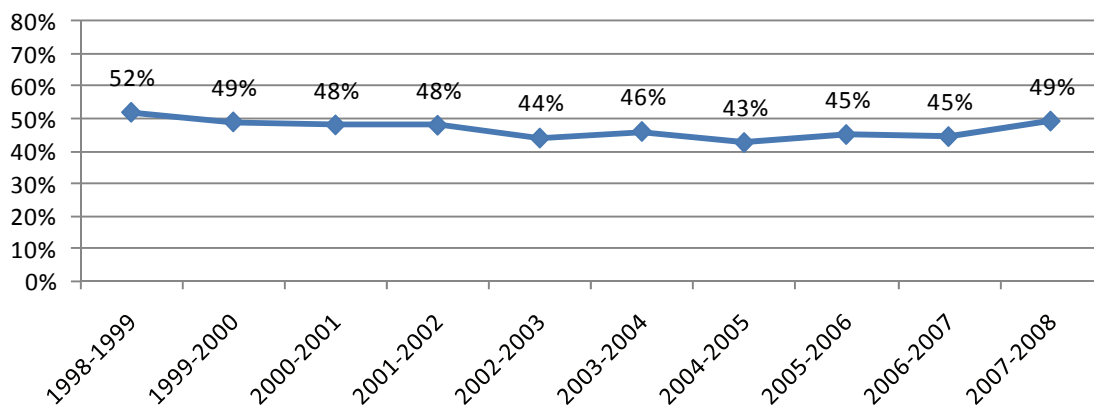


Source : Base de données EDM, MELS

6.1.3 Contexte à l'arrivée : première inscription au 30 septembre ou après

Les élèves qui obtiennent une première cote SAF au secondaire sont en grande majorité des immigrants internationaux, comme il sera montré un peu plus loin. Cet élément a fort probablement une influence sur l'importance des entrées après le 30 septembre dans le système scolaire québécois. Au cours de la période à l'étude, on observe en effet que près de la moitié de ces élèves arrivent en cours d'année scolaire, soit après le 30 septembre (figure 6.1.3). On peut penser que cette situation n'est pas étrangère à d'éventuels retards que pourront cumuler un certain nombre de ces élèves au cours de leur cheminement scolaire.

Figure 6.1.3 : Évolution du pourcentage d'élèves entrés dans le système scolaire québécois après le 30 septembre, parmi les élèves qui obtiennent une première cote SAF au secondaire, de 1998-1999 à 2007-2008.



Source : Base de données EDM, MELS

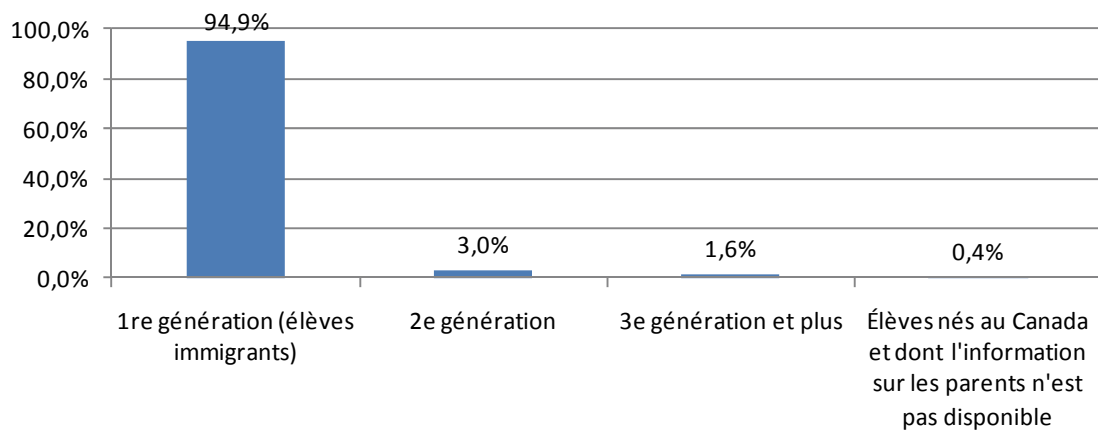
6.2 Caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire de 1998-1999 à 2007-2008

Les caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire sont abordées sous l'angle du lieu de naissance des élèves, du lieu de naissance des parents des élèves nés au Canada, du statut par rapport à l'immigration, de la langue maternelle des élèves, de l'âge au 30 septembre de l'année d'entrée dans le système scolaire québécois, et du sexe des élèves.

6.2.1 Caractéristique : statut par rapport à l'immigration

Globalement, de 1998-1999 à 2007-2008, 95 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire sont immigrants (1^{re} génération), 3 % sont né au Canada et ont au moins un parent immigrant (2^e génération) et moins de 2 % sont canadiens depuis trois générations ou plus (figure 6.2.1). On observe des variations minimales de cette tendance annuellement : le pourcentage le plus élevé d'élèves immigrants est de 96,1 % en 2000-2001, et le plus faible est de 93,2 % en 2006-2007 (données non présentées).

Figure 6.2.1 : Statut par rapport à l'immigration des élèves qui ont eu une cote SAF pour une première fois au secondaire, tendance moyenne sur la période de 1998-1999 à 2007-2008.

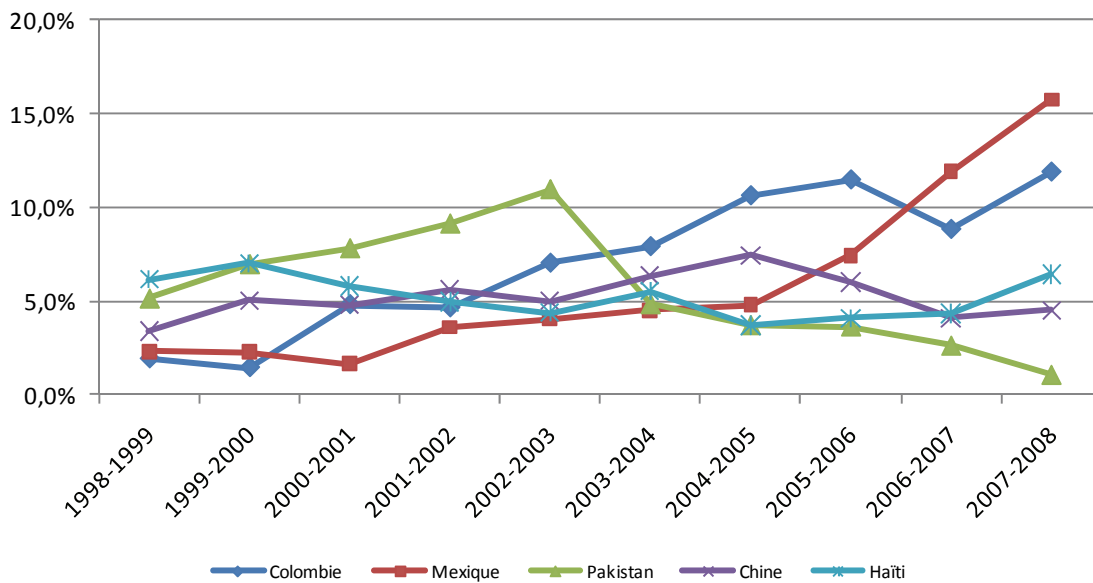


Source : Base de données EDM, MELS

6.2.2 Caractéristique : lieu de naissance des élèves

Tout comme chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire, ceux qui l'ont eue une première fois au secondaire proviennent d'une multitude de pays. On constate par ailleurs des variations au cours de la période étudiée quant à la part des principaux pays d'origine des élèves, variations liées aux tendances de l'immigration au cours de la décennie (figure 6.2.2). Le pays d'origine le plus fréquent en 2007-2008 chez ces élèves était le Mexique, d'où provenaient 15,7 % d'entre eux, comparativement à 2,3 % en 1998-1999. Notons par ailleurs que les élèves nés au Canada représentent 5 % des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire au cours de la période de 1998-1999 à 2007-2008 (non présenté sur la figure).

Figure 6.2.2 : Évolution de la part relative des cinq principaux pays d'origine des élèves (selon le nombre total d'élèves) qui ont eu une première cote SAF au secondaire, années 1998-1999 à 2007-2008.



Source : Base de données EDM, MELS

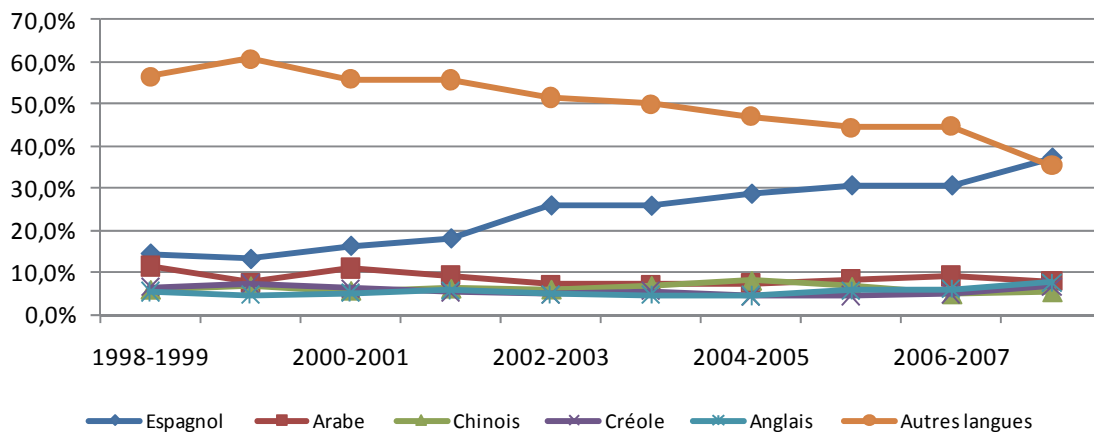
6.2.3 Caractéristique : lieu de naissance des parents des élèves nés au Canada

Les élèves nés au Canada et ayant eu une première cote SAF au secondaire représentent un total de 903 élèves, soit 5 %, dans la période de 1998-1999 à 2007-2008. Les deux tiers de ces élèves nés au Canada ont au moins un parent né à l'étranger.

6.2.4 Caractéristique : langue maternelle des élèves

Chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire, on observe une augmentation importante de la part relative d'élèves de langue maternelle espagnole au cours de la période étudiée : de 14 % en 1998-1999 à 37 % en 2007-2008 (figure 6.2.4). Les langues maternelles qui perdent de leur importance relative dans la période à l'étude se situent surtout dans la catégorie « autres langues », qui passent de 56 % en 1998-1999 à 35 % en 2007-2008.

Figure 6.2.4 : Évolution de la part relative des cinq principales langues maternelles et des « autres langues », chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire, années 1998-1999 à 2007-2008.

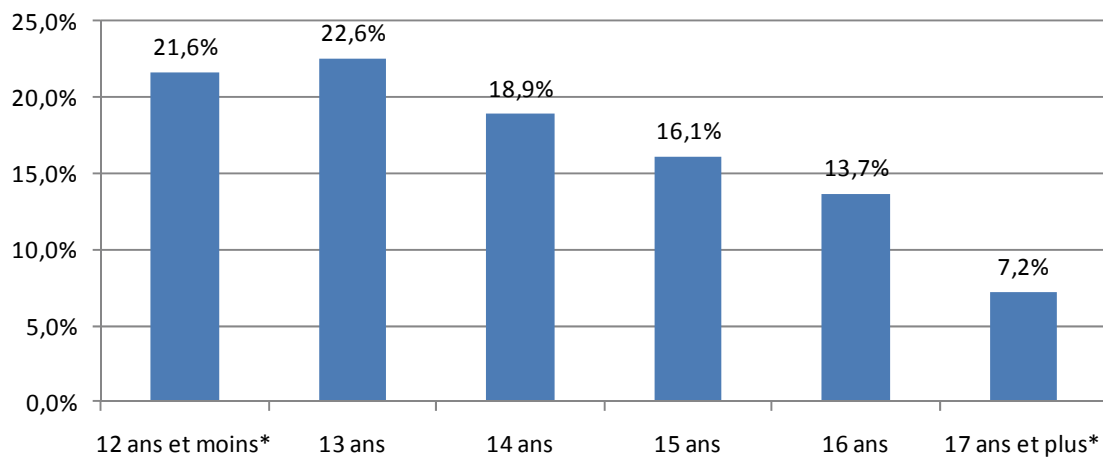


Source : Base de données EDM, MELS

6.2.5 Caractéristique : âge à l'entrée dans le système scolaire québécois

Dans la période à l'étude, la distribution des âges au 30 septembre de l'année d'entrée dans le système scolaire québécois varie peu d'une année scolaire à l'autre. En conséquence, la distribution selon l'âge en 2007-2008 illustre bien la situation de la décennie précédente (figure 6.2.5). On y observe notamment que les élèves de 17 ans et plus représentent 7,2 % de ceux qui obtiennent une première cote SAF au secondaire en 2007-2008, et que ces élèves auront vraisemblablement un parcours scolaire abrégé en formation générale des jeunes (FGJ).

Figure 6.2.5 : Répartition des âges au 30 septembre 2007, chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 (N=2 084).



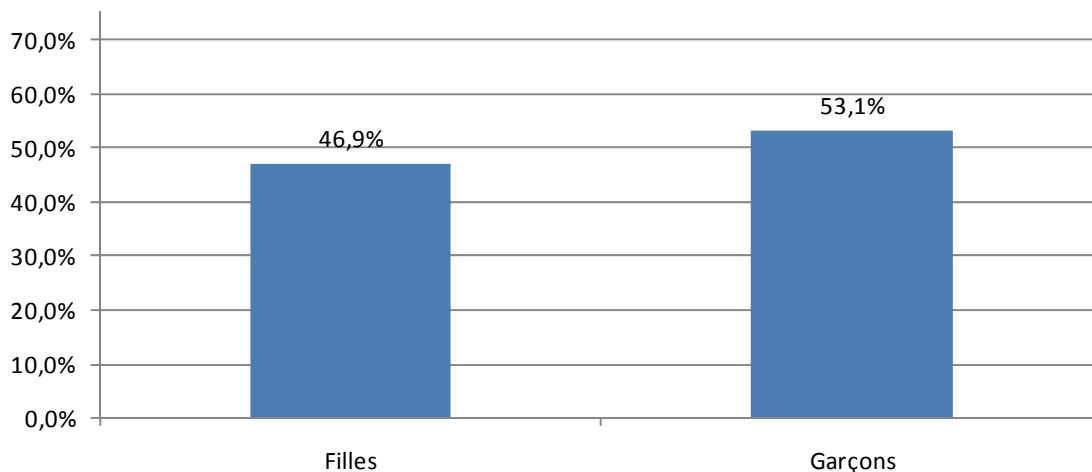
* La catégorie des 12 ans et moins inclut 15 élèves de 11 ans (<1%), et celle des 17 ans et plus, 3 élèves de 18 ans

Source : Base de données EDM, MELS

6.2.6 Caractéristique : sexe des élèves

La proportion de garçons qui entrent dans le système scolaire québécois au secondaire et qui y obtiennent une cote SAF est plus grande que la proportion de filles. En 2007-2008, les garçons représentaient 53,1 % des élèves qui ont obtenu une première cote SAF (figure 6.2.6). Ce pourcentage de garçons est à l'image de la tendance moyenne au cours de la période de 1998-1999 à 2007-2008.

Figure 6.2.6 : Répartition selon le sexe des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 (N=2084).



Source : Base de données EDM, MELS

6.3 Constats sur le contexte à l'arrivée et les caractéristiques des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire

Près des trois quarts des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 2007-2008 fréquentaient un établissement scolaire situé dans la région administrative de Montréal (île de Montréal). Cette année-là, la CS de Montréal accueillait 40 % de l'ensemble de ces élèves, alors que la CS Marguerite-Bourgeoys en accueillait 21 %.

Par ailleurs, plusieurs élèves qui entrent dans le système scolaire québécois au secondaire et qui nécessitent un soutien à l'apprentissage du français arrivent en cours d'année, soit après le 30 septembre (près de 50 %, comparativement à moins de 25 % pour les élèves qui obtiennent une première cote SAF au préscolaire ou au primaire). Ceci découle en partie du fait que presque la totalité (95 %) des élèves qui obtiennent une cote SAF au secondaire sont des immigrants internationaux. Le fait qu'ils arrivent en plus grand nombre en cours d'année scolaire peut avoir impact sur le classement initial des élèves qui obtiennent une cote SAF au secondaire ainsi que sur leur cheminement scolaire (voir l'annexe 1).

Finalement, au cours de la période étudiée, on notera une part croissante d'élèves de langue maternelle espagnole, notamment en provenance du Mexique et de la Colombie.

7. Éléments relatifs au cheminement scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001

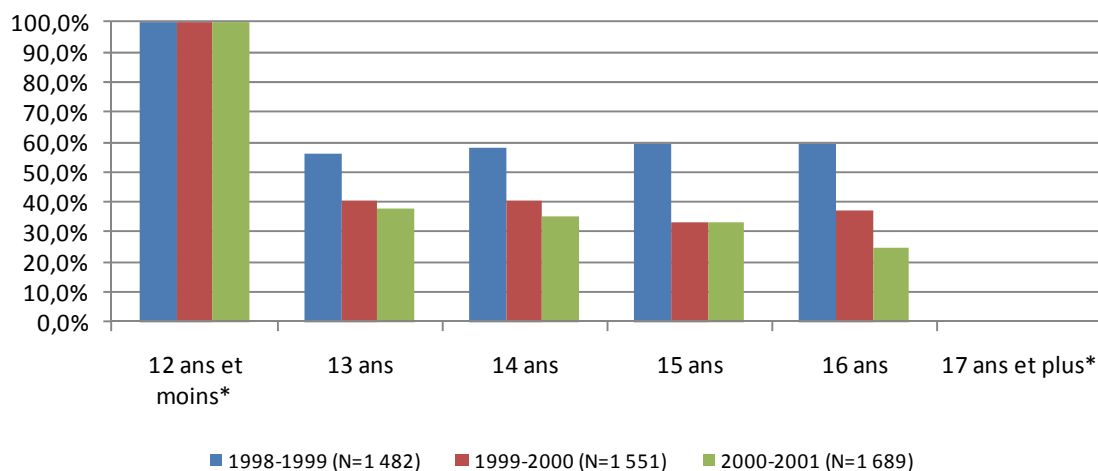
Les données administratives du MELS permettent de documenter la fréquentation scolaire ainsi que l'obtention de diplômes. Pour l'étude du cheminement des élèves plus âgés et des étudiants qui font des études postsecondaires, il devient cependant difficile d'interpréter l'absence dans le système scolaire. Chez les élèves du primaire, l'absence d'un élève du système scolaire québécois est en très grande partie due aux migrations en dehors du Québec et, pour une infime part, à des mortalités. Chez les élèves du secondaire, le décrochage et les jeunes ayant obtenu une qualification leur permettant d'accéder au marché du travail s'ajoutent comme des facteurs importants d'absence du système scolaire québécois. Cette situation rend particulièrement difficile le calcul des taux (par exemple le taux de diplomation et le taux de passage au cégep), car la population des élèves qui étaient susceptibles d'obtenir un diplôme au Québec, soit les élèves qui résidaient toujours au Québec, est indéfinie.

Diverses méthodes permettent d'estimer les sorties du Québec et ainsi de « corriger » les données afin de calculer des taux de décrochage et d'obtention de diplômes. Une des méthodes est de considérer les taux d'absence au primaire, soit le taux combiné vraisemblable des sorties du Québec et des mortalités, comme une estimation plausible du taux que l'on devrait trouver chez les élèves du secondaire. Dans le contexte d'une étude sur les élèves qui ont eu une première cote SAF, une telle correction peut toutefois s'avérer aléatoire, sinon périlleuse, car la population à l'étude est relativement petite (moins de 5000 élèves) et plus susceptible de connaître une migration à l'extérieur du Québec au cours du secondaire que chez l'ensemble des élèves. De plus, ces migrations en dehors du Québec sont généralement liées à des facteurs culturels et linguistiques (liés à l'origine des élèves) qui peuvent varier d'une année à l'autre. On observe effectivement de telles variations importantes de sorties du système scolaire québécois chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire. Les résultats des analyses sur le cheminement seront donc présentés sans correction pour les sorties du Québec, qui sont de l'ordre de 25 % chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire ou au primaire. De ce fait, les taux de décrochage ou d'obtention de diplômes ne sont pas calculés. Par conséquent, l'analyse ne tient compte que du pourcentage d'élèves de la cohorte de départ qui obtiennent le diplôme d'études secondaires, avec toutes les nuances que cela exige, sachant qu'une partie significative de la cohorte de départ est absente du Québec et peut vraisemblablement poursuivre sa scolarisation ailleurs. Pour ces raisons, l'analyse porte plus sur les nombres absolus (par exemple le nombre d'élèves qui obtiennent un diplôme) que sur les pourcentages de la cohorte de départ.

7.1 Éléments relatifs au cheminement scolaire : classement à l'arrivée

Avant de présenter les éléments relatifs au cheminement, il convient de décrire le point de départ, soit le classement initial en fonction de l'âge. La figure 7.1 présente cette situation.

Figure 7.1 : Pourcentages d'élèves dont le classement initial correspond à l'âge au 30 septembre, et ayant eu une première cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001.



* La catégorie des 12 ans et moins inclut 1 élève de 9 ans, 1 de 10 ans et 53 de 11 ans.
La catégorie des 17 ans et plus comprend 20 élèves de 18 ans.

Source : Base de données EDM, MELS

Comme on a pu l'observer chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au préscolaire et au primaire, les pourcentages d'élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire ainsi qu'un classement initial correspondant à leur âge ou à un âge plus élevé sont plus faibles en 1999-2000 et en 2000-2001 qu'en 1998-1999. Bien que les données administratives ne permettent pas de documenter cet élément, il est possible qu'une partie des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire avec un classement initial ne correspondant pas à leur niveau scolaire réel puissent être réévalués ultérieurement, quand leur maîtrise du français sera meilleure. Comme il a été mentionné pour les jeunes du primaire, cette réalité inciterait à interpréter avec une certaine réserve des analyses de classement et de cheminement des élèves en fonction du niveau scolaire à l'entrée. De plus, les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire sont nettement moins souvent classés en fonction de leur âge que les élèves du préscolaire et du primaire.

Cette situation, combinée au fait que le cheminement des élèves au secondaire dépend aussi d'encadrements légaux qui tiennent compte de l'âge de l'élève (obligation de fréquentation scolaire jusqu'à 16 ans, accès à l'éducation des adultes à partir de cet âge, impossibilité de rester au secteur des jeunes après 18 ans) rend fort difficile une analyse de cheminement en fonction du niveau scolaire à l'entrée. En conséquence, les analyses qui suivent seront faites uniquement en fonction de l'âge au moment de l'entrée dans le système scolaire¹⁴.

7.2 Éléments relatifs au cheminement :

situation scolaire au cours des neuf années suivant l'arrivée

Les figures 7.2A à 7.2E rendent compte, sur une période de neuf ans¹⁵, du cheminement scolaire des élèves qui ont eu une première cote SAF en 1998-1999, 1999-2000 et 2000-2001. Le cheminement est analysé en fonction de la situation scolaire, soit la présence à la formation générale des jeunes (FGJ), à la formation générale des adultes (FGA), à la formation professionnelle (FP), au collégial et à l'université. Les autres élèves, pour lesquels le MELS n'a pas d'information, sont absents du système scolaire québécois. Il peut s'agir soit de décrocheurs (sorties du système scolaire sans diplôme, présent ou non au Québec), de diplômés présents ou non au Québec, ou d'étudiants hors Québec.

Rappelons que les données présentées ne permettent pas d'établir des taux de présence ou des taux d'accès aux différents ordres d'enseignement et ne visent qu'à donner des ordres de grandeur en ce qui concerne les différents cheminements.

Aux années d'arrivée dans le système scolaire et d'obtention de la première cote SAF, soit 1997-1998, 1999-2000 et 2000-2001, tous les élèves sont par définition en FGJ. Au cours de ces trois années scolaires, 971 élèves sont arrivés à 12 ans et moins, 964 à 13 ans, 899 à 14 ans, 890 à 15 ans et 996 à 16 ans et plus. À la fin de la période, soit après neuf ans, très peu d'élèves (3 élèves) qui étaient arrivés à 12 ans ou moins sont toujours en FGJ.

On constate qu'un certain nombre d'élèves passent par la formation générale des adultes (FGA). Un maximum de 197 élèves arrivés à 12 ans ou moins fréquentent la FGA sept ans après leur arrivée; 262 élèves arrivés à 13 ans sont en FGA six ans après leur arrivée; 238 élèves arrivés à 14 ans y sont après cinq ans; 218 élèves arrivés à 15 ans y sont après cinq ans; et 188 élèves arrivés au secondaire à 16 ans ou plus y sont après quatre ans.

Comparativement aux autres secteurs, la FP est peu fréquentée par les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire. C'est chez les élèves âgés de 15 ans à leur arrivée que l'on observe le plus d'élèves en FP après un même nombre d'années, soit 52 élèves sept ans après leur entrée dans le système scolaire québécois.

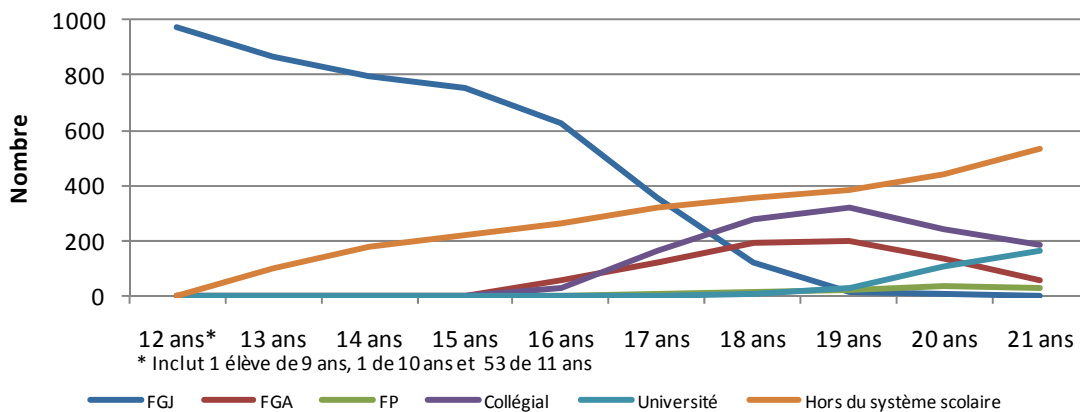
¹⁴ Cette méthode diffère des analyses de cheminement en fonction du niveau scolaire à l'entrée qui ont été faites pour les élèves du préscolaire et du primaire (voir la section 5). La différence entre les deux approches méthodologiques s'explique par le caractère exploratoire de cette analyse.

¹⁵ Chacune des cohortes d'élèves est suivie pendant neuf ans : jusqu'en 2007-2008 pour les élèves qui ont eu une première cote SAF en 1998-1999, jusqu'en 2008-2009 pour ceux qui l'ont eue en 1999-2000, et jusqu'en 2009-2010 pour ceux qui l'ont eue en 2000-2001.

Les études collégiales sont plus populaires chez ces élèves. Jusqu'à 319 élèves arrivés à 12 ans ou moins ont fréquenté un établissement d'enseignement collégial après un même nombre d'années, soit après sept ans. Le nombre d'élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire et qui fréquentent le collégial après un même nombre d'années tend à diminuer en fonction de l'âge. Pour les élèves arrivés à 16 ans et plus, on compte 188 élèves au collégial après quatre ans.

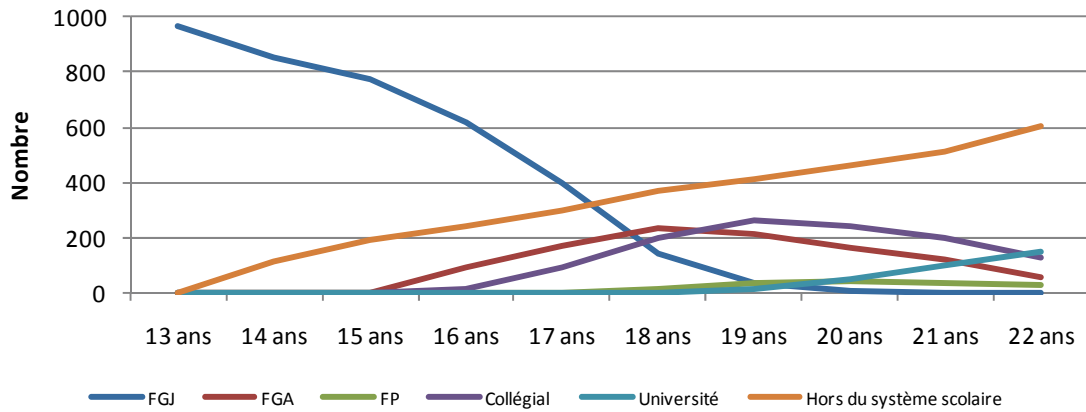
Connaissant les difficultés particulières pour les élèves qui entrent dans un nouveau système scolaire à un âge où l'on fréquente le secondaire (12-16 ans) et qui ne connaissent pas, à leur arrivée, suffisamment la langue d'enseignement, il est intéressant de constater qu'un nombre significatif d'entre eux accède à des études universitaires (sans compter le fait qu'un nombre inconnu de ces élèves, parmi ceux qui sortent du système scolaire québécois, a pu poursuivre des études universitaires en dehors du Québec). En effet, neuf ans après leur arrivée dans le système scolaire québécois, on compte 164 étudiantes et étudiants universitaires au Québec parmi les élèves arrivés à 12 ans et moins, 148 parmi ceux arrivés à 13 ans, 161 parmi ceux arrivés à 14 ans, 147 parmi ceux arrivés à 15 ans, et 107 parmi ceux arrivés à 16 ans et plus.

Figure 7.2A : Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 12 ans et moins à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 971 élèves).



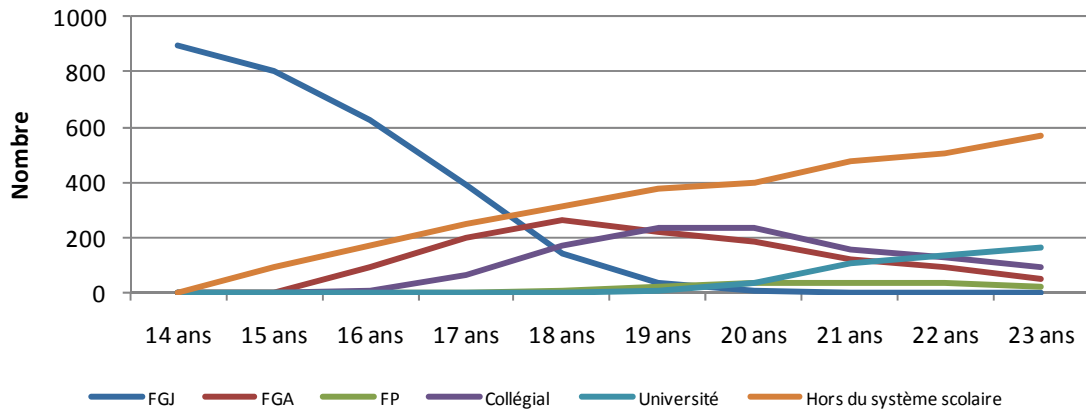
Source : Base de données EDM, MELS

Figure 7.2B : Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 13 ans à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 964 élèves).



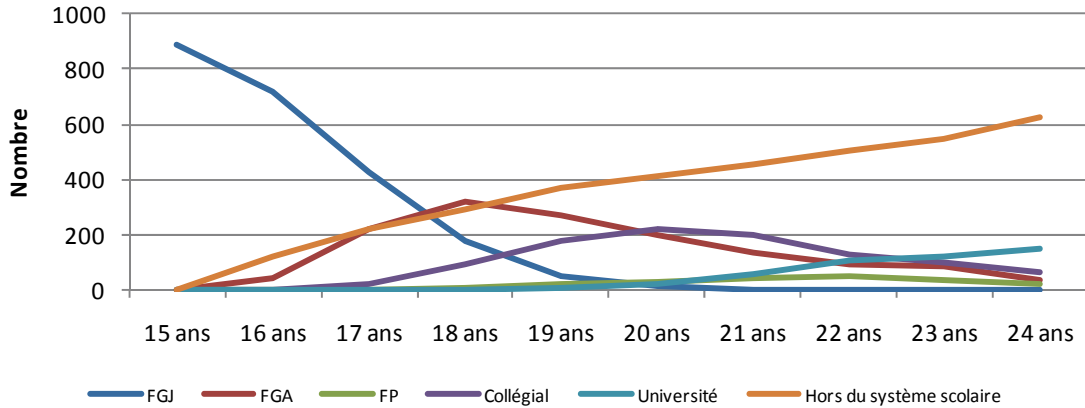
Source: Base de données EDM, MELS

Figure 7.2C : Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 14 ans à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (N pour les trois années = 899 élèves).



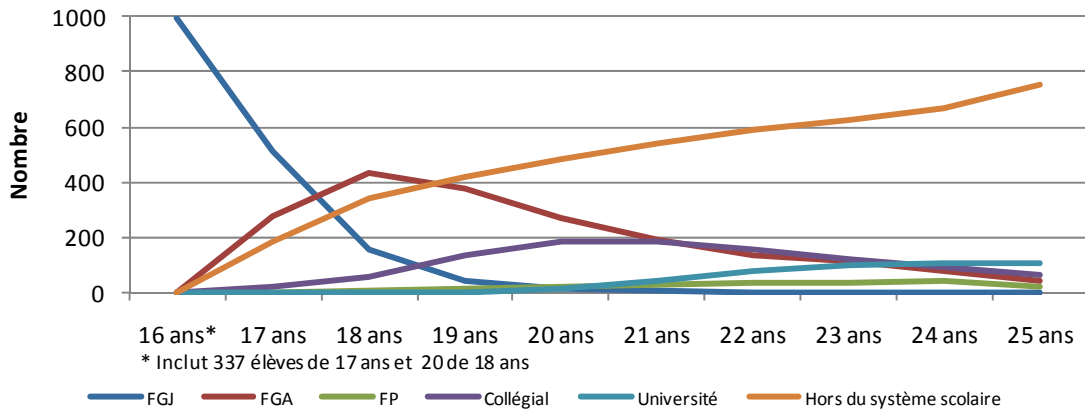
Source : Base de données EDM, MELS

Figure 7.2D : Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 15 ans à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001
(N pour les trois années = 890 élèves).



Source : Base de données EDM, MELIS

Figure 7.2E: Fréquentation scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire et qui étaient âgés de 16 ans ou plus à leur entrée dans le système scolaire québécois (temps T) : arrivées en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001
(N pour les trois années = 996 élèves).



Source : Base de données EDM, MELIS

7.3 Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention de diplômes et accès aux études postsecondaires

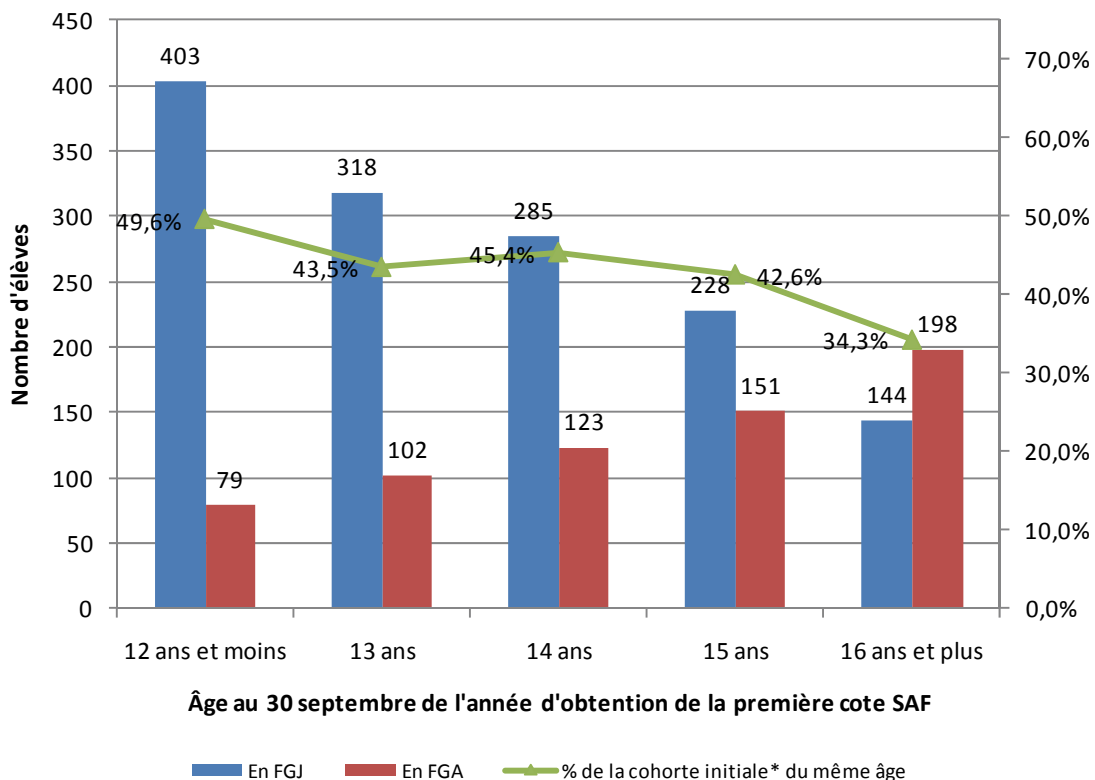
Le second élément dans l'analyse du cheminement concerne l'obtention des principaux diplômes et l'accès à l'enseignement postsecondaire à un moment ou à un autre au cours des neuf années suivant l'entrée dans le système scolaire québécois. Les éléments suivants seront abordés :

- ▶ l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES) selon le lieu d'obtention, soit à la formation générale des jeunes (FGJ) ou à la formation générale des adultes (FGA);
- ▶ l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou d'une attestation de spécialisation professionnelle (ASP);
- ▶ l'accès à des études collégiales;
- ▶ l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC) en formation préuniversitaire ou technique, ou d'une attestation d'études collégiales (AEC);
- ▶ l'accès à des études universitaires.

7.3.1 Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention d'un DES

Parmi les 4 722 élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, 2 031 d'entre eux avaient obtenu un DES neuf ans après leur arrivée dans le système scolaire québécois, tous âges confondus (somme des bâtons de la figure 7.3.1). Ce diplôme a été obtenu en FGJ par 1378 élèves et en FGA par 653 autres. Le nombre total des élèves qui obtiennent un DES correspond à 43 % de la cohorte de départ. Parmi les 57 % d'élèves qui n'ont pas obtenu de DES après neuf ans, certains l'obtiendront plus tard, ont abandonné les études, ou encore sont décédés. Une part vraisemblablement appréciable de ces élèves ne résident plus au Québec et ont possiblement poursuivi leurs études et obtenu leur diplôme ailleurs. Il n'est pas surprenant de constater que, parmi les élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire, ceux arrivés plus jeunes obtiennent un DES en plus grand nombre que ceux qui sont arrivés plus âgés. Aussi, ceux arrivés plus jeunes obtiennent plus fréquemment leur DES en FGJ que ceux arrivés plus âgés.

Figure 7.3.1 : Élèves ayant obtenu un diplôme d'études secondaires (DES) en formation générale des jeunes (FGJ) ou en formation générale des adultes (FGA), neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.



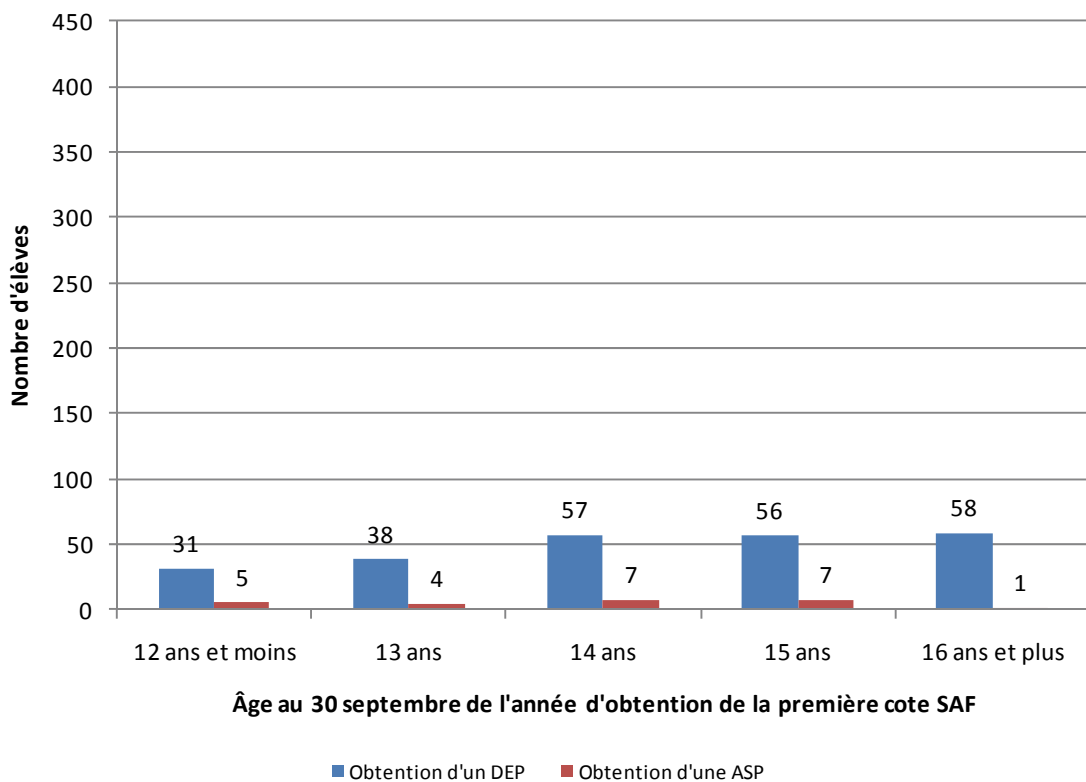
* La cohorte initiale inclut toutes les autres situations possibles, notamment des élèves qui ont quitté le Québec, qui ont obtenu un autre type de diplôme, qui ont décroché, qui sont toujours aux études ou qui peuvent être décédés.

Source : Base de données EDM, MELS

7.3.2 Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention d'un DEP ou d'une ASP

L'obtention d'un DEP ou d'une ASP (figure 7.3.2) est nettement plus rare que l'obtention d'un DES. Sans tenir compte de l'âge à l'arrivée, seulement 5 % des élèves (N=240) qui ont eu une cote SAF au secondaire au cours des années retenues ont obtenu un DEP, et moins de 1 % (N=24) une ASP. Pour ce qui est du DEP, il semble être un peu plus fréquent chez les élèves qui sont arrivés au secondaire plus âgés, particulièrement lorsque l'on tient compte du fait que, parmi les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire au cours de la période étudiée, ceux âgés de 15, 16 et 17 ans et plus sont moins nombreux que les plus jeunes.

Figure 7.3.2 : Élèves ayant obtenu un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou une attestation de spécialisation professionnelle (ASP) neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.

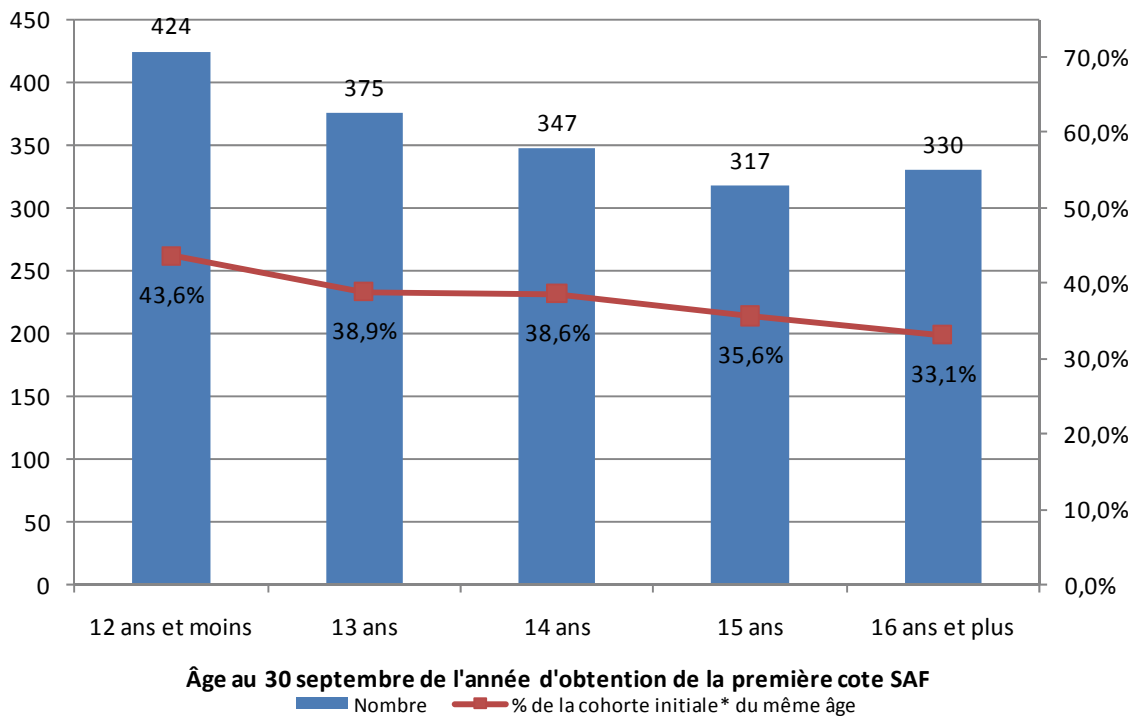


Source : Base de données EDM, MELS

7.3.3 Éléments relatifs au cheminement scolaire : accès au collégial

Un nombre appréciable d'élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire ont accédé à des études collégiales au Québec, soit un total de 1 793 élèves sur les 4 722 élèves de la cohorte de départ qui ont eu une première cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001 (figure 7.3.3). Si on considère que la proportion d'élèves qui auraient quitté le Québec est la même dans tous les groupes d'âge (ce qui est une hypothèse plausible), on constate que les élèves qui sont arrivés plus jeunes dans le système scolaire québécois ont plus de chance d'accéder à des études collégiales au cours des neuf années suivant leur arrivée que ceux arrivés plus âgés : 44 % des élèves de la cohorte initiale âgés de 12 ans et moins accèdent à des études collégiales au cours des neuf années qui suivent leur arrivée au Québec, comparativement à 33 % pour ceux arrivés à 16 ans ou plus. Encore une fois, soulignons que ces pourcentages sont calculés à partir de la cohorte initiale, qui inclut toutes les autres situations possibles : élèves qui ont quitté le Québec, qui ont obtenu un autre type de diplôme, qui ont décroché, qui sont toujours aux études ou qui peuvent être décédés.

Figure 7.3.3 : Élèves ayant accédé à des études collégiales neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.



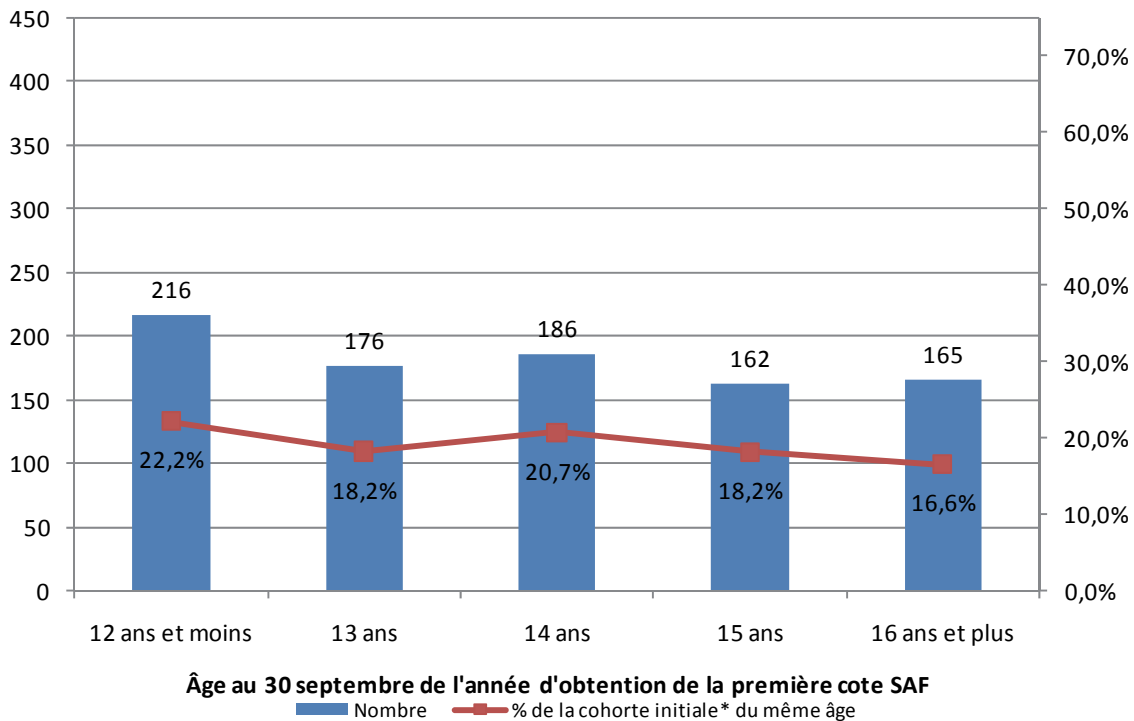
* La cohorte initiale inclut toutes les autres situations possibles, notamment des élèves qui ont quitté le Québec, qui ont obtenu un autre type de diplôme, qui ont décroché, qui sont toujours aux études ou qui peuvent être décédés

Source : Base de données EDM, MELS

7.3.4 Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention d'un DEC en formation préuniversitaire ou technique, ou d'une AEC

Près d'un élève sur cinq de la cohorte initiale des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire avait obtenu un diplôme d'études collégiales au Québec neuf ans plus tard (figure 7.3.4). Selon l'âge à l'arrivée, on constate peu de différence, si ce n'est que le pourcentage d'obtention de ce diplôme chez les élèves arrivés à 16 ans et plus serait un peu moins élevé (16,6 % de la cohorte initiale par rapport à 22,2 % chez les 12 ans et moins).

Figure 7.3.4 : Élèves ayant obtenu un diplôme d'études collégiales (diplôme d'études collégiales - DEC en formation préuniversitaire ou technique - ou attestation d'études collégiales - AEC) neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.



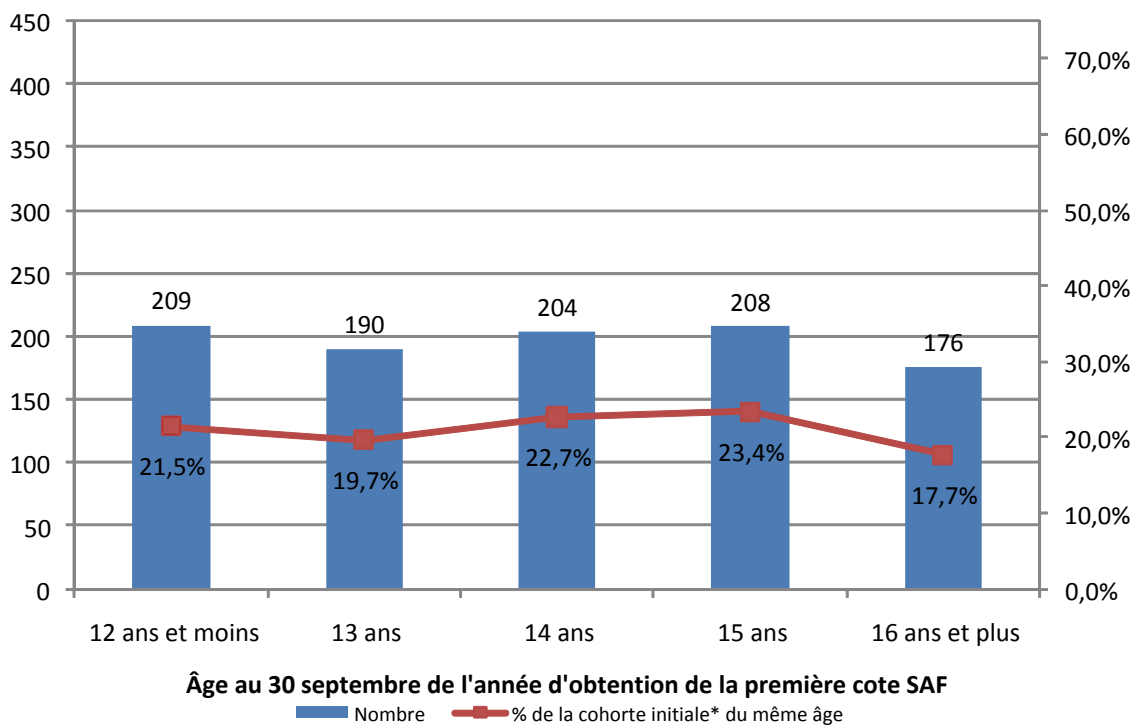
* La cohorte initiale inclut toutes les autres situations possibles, notamment des élèves qui ont quitté le Québec, qui ont obtenu un autre type de diplôme, qui ont décroché, qui sont toujours aux études ou qui peuvent être décédés

Source : Base de données EDM, MELS

7.3.5 Éléments relatifs au cheminement scolaire : accès à l'université

Malgré une fenêtre d'observation relativement courte, particulièrement en ce qui concerne les élèves les plus jeunes qui ont obtenu une cote SAF au secondaire, on constate que 21 % de la cohorte initiale accèdent à des études universitaires après neuf ans (figure 7.3.5). Encore une fois, seul le groupe des élèves arrivés à 16 ans et plus se démarque, avec un pourcentage un peu plus faible d'accès à des études universitaires après neuf ans, soit un peu moins de 18 % de la cohorte initiale de cet âge par rapport à un pourcentage équivalent de plus de 20 % pour les autres âges.

Figure 7.3.5 : Élèves ayant accédé à des études universitaires neuf ans après leur entrée dans le système scolaire québécois, et ayant eu une cote SAF au secondaire en 1998-1999, en 1999-2000 et en 2000-2001, selon l'âge à l'arrivée.



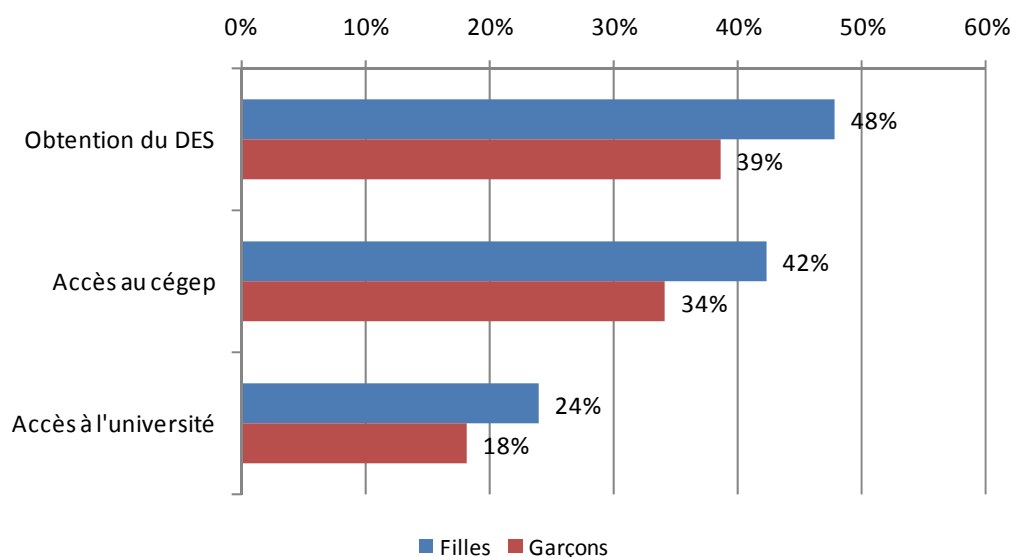
*La cohorte initiale inclut toutes les autres situations possibles, notamment des élèves qui ont quitté le Québec, qui ont obtenu un autre type de diplôme, qui ont décroché, qui sont toujours aux études ou qui peuvent être décédés

Source : Base de données EDM, MELS

7.4 Éléments relatifs au cheminement scolaire : obtention de diplômes et accès aux études postsecondaires, selon le sexe de l'élève

Selon le sexe de l'élève, on constate que les filles semblent mieux réussir que les garçons (figure 7.4). Neuf ans après avoir eu une première cote SAF au secondaire, une part plus importante de filles que de garçons avaient obtenu un DES et avaient accédé à des études collégiales ou universitaires.

Figure 7.4 : Pourcentage, par rapport à la cohorte initiale*, d'obtention du DES et d'accès au cégep et à l'université au cours des neuf années suivant l'entrée dans le système scolaire québécois, chez les élèves qui ont eu un cote SAF au secondaire, selon le sexe de l'élève.



*La cohorte initiale inclut toutes les autres situations possibles, notamment des élèves qui ont quitté le Québec, qui ont obtenu un autre type de diplôme, qui ont décroché, qui sont toujours aux études ou qui peuvent être décédés. Les pourcentages présentés sous-estiment la réalité et ne peuvent pas être interprétés comme des taux de diplomation ou d'accès.

Source : Base de données EDM, MELS

7.5 Constats sur les éléments relatifs au cheminement scolaire des élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire

Les élèves qui ont eu une première cote SAF au secondaire se distinguent de ceux qui l'ont obtenue au préscolaire et au primaire, entre autres par le fait qu'ils sont presque tous des immigrants internationaux. Cette situation explique le fait que plus de 50 % des élèves qui obtiennent une cote SAF au secondaire arrivent en cours d'année scolaire, soit après le 30 septembre. Et comme on peut l'observer à l'annexe 1, les élèves qui intègrent le système scolaire québécois après le 30 septembre ont plus de chance d'avoir un classement initial qui est inférieur à leur âge.

Par ailleurs, à l'intérieur même du groupe d'élèves qui obtiennent une cote SAF au secondaire, les plus jeunes semblent connaître un cheminement scolaire plus favorable que les plus vieux : augmentation du nombre de titulaires du DES ainsi que de l'accès au cégep et à l'université. De plus, les filles semblent mieux réussir que les garçons.

Conclusion

La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration est un enjeu tout aussi important que la réussite professionnelle de leurs parents. Au Québec, le réseau scolaire francophone offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français aux élèves qui ne connaissent pas suffisamment le français pour suivre l'enseignement dans cette langue. Ces services sont financés au moyen d'une allocation attribuée aux commissions scolaires. Pour la période couverte par cette étude cette allocation était calculée selon le nombre d'élèves ayant obtenu une cote SAF (soutien à l'apprentissage du français), l'ordre d'enseignement et le nombre de mois de présence de ces élèves dans le système scolaire québécois.

L'acquisition d'une nouvelle langue de scolarisation est un processus à long terme qui comporte plusieurs défis. De plus, ce processus peut mener à des difficultés en termes de réussite scolaire, notamment pour les élèves qui sont plus âgés lorsqu'ils entreprennent cette nouvelle étape de leur vie ou qui présentent un retard scolaire à leur arrivée dans le réseau québécois.

La quasi-totalité des élèves qui obtiennent une cote SAF au préscolaire et au primaire accèdent au secondaire sans avoir accumulé de retard, ou avec tout au plus une année de retard. Parmi ceux entrés au préscolaire avec une cote SAF, on observe une majorité d'élèves nés au Québec. Il serait intéressant de documenter cette dernière situation, afin de mieux accompagner ces élèves et leurs parents, qui ne sont plus des nouveaux arrivants, mais qui peuvent néanmoins éprouver des besoins sur le plan de l'intégration linguistique scolaire et sociale. Quant au cheminement des élèves arrivés au cours du primaire, on a pu observer que les élèves immigrants qui arrivent plus tôt s'en tirent généralement mieux.

Pour ce qui est des élèves qui obtiennent une cote SAF au secondaire, l'étude de leur cheminement scolaire révèle une situation plus complexe. Étant donné que plus de la moitié de ces élèves intègrent le système scolaire québécois en cours d'année scolaire, les écoles ne reçoivent pas l'allocation de base calculée selon les effectifs présents au 30 septembre. Elles doivent ainsi scolariser la première année de ces élèves qui font face à de grands défis, sans autre ressource financière que l'ajustement accordé dans le cadre du PASAF.

Il est cependant difficile de tracer un portrait fidèle de la réussite scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF au secondaire. Environ le quart d'entre eux ne résideraient plus au Québec après quelques années. Cette estimation est basée sur les sorties du système scolaire québécois chez les élèves qui ont eu une première cote SAF au primaire qui sont à peu près tous des sorties en dehors du Québec. Malgré tout, on constate que 43 % des élèves de la cohorte initiale qui ont obtenu une cote SAF au secondaire – incluant les élèves qui ont quitté le Québec – obtiennent un diplôme d'études secondaires (DES) après neuf ans, 38 % accèdent à des études collégiales, 20 % obtiennent un diplôme collégial et 21 % accèdent à des études universitaires. En corrigeant ces pourcentages

pour les sorties du Québec, estimées à 25 %, on obtient 57 % d'obtention du DES, 51 % d'accès à des études collégiales et 28 % d'accès à des études universitaires après neuf ans. Ces pourcentages, notamment celui sur l'accès à des études universitaires, augmenteraient si on allongeait la période d'observation.

Il convient de rappeler que ce rapport ne visait pas à déterminer les facteurs liés à la réussite scolaire des élèves qui ont obtenu une cote SAF, ni même à fournir des indicateurs définitifs de leur réussite scolaire. Ce rapport avait plutôt pour objectif de dresser un portrait général du cheminement des élèves qui ont eu une première cote SAF dans la période de 1998-1999 à 2007-2008 et d'analyser leurs situations spécifiques. Dans ce contexte, les éléments présentés quant au cheminement permettent de jeter un premier regard sur la situation et pourront contribuer à alimenter de futures analyses sur les facteurs déterminants de leur réussite.

Cette étude permet cependant de prendre acte de la diversité culturelle et linguistique des élèves qui obtiennent une cote SAF. Cette diversité représente sans contredit une richesse pour la société québécoise, mais peut représenter un défi pour le système d'éducation. D'une année à l'autre, la composition linguistique et ethnoculturelle de ces élèves varie suivant les fluctuations de l'immigration internationale au Québec. On doit aussi souligner qu'il est plus difficile d'offrir des services appropriés dans les écoles et les commissions scolaires qui accueillent peu d'élèves ayant besoin de soutien à l'apprentissage du français, ce qui est le cas dans la plupart des commissions scolaires à l'extérieur de la région de Montréal.

Dans le cadre de futures études, il serait intéressant d'analyser sur une plus longue période le cheminement scolaire des élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire : les services que ces élèves obtiennent en formation générale des adultes (FGA); les programmes d'études en formation professionnelle, au collégial et à l'université; la langue des élèves et la région administrative lors des études postsecondaires. De plus, il serait tout aussi intéressant de suivre les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire jusqu'à l'obtention du DES, et même qu'au cours de leur cheminement postsecondaire. Il serait aussi fort pertinent d'analyser le cheminement de ces élèves selon la concentration dans les écoles des élèves ayant reçu une cote SAF. Enfin il serait également très intéressant d'analyser l'impact du modèle de service obtenu sur la réussite scolaire des élèves étant donné que cette information sera disponible dans les fichiers administratifs du MELS à partir de l'année scolaire 2012-2013.

Finalement, comme cette étude a permis de comparer les cheminements des élèves qui ont eu une cote SAF entre eux, il serait maintenant intéressant de comparer le cheminement de ces élèves avec celui des autres élèves issus de l'immigration, soit ceux qui n'ont pas eu de cote SAF, et avec les élèves non immigrants (3^e génération et plus). Cela permettrait de connaître les impacts d'une arrivée plus tardive à l'école québécoise, avec ou sans cote SAF, et de comparer le cheminement, notamment postsecondaire, des élèves immigrants avec celui des élèves non immigrants.

Annexe 1

Le classement initial

Une analyse multivariée (régression logistique¹⁶) a été réalisée afin de vérifier si les différences observées quant au classement initial des élèves en fonction de leur âge au cours des années scolaires 1998-1999, 1999-2000 et 2000-2001 pouvaient s'expliquer par des différences au niveau des caractéristiques des élèves. La variable à expliquer est binaire : l'élève est plus vieux que l'âge « normal » lors de son classement initial ou non. Par exemple, un élève âgé de 7 ans au 30 septembre, qui aurait un classement initial en première année du primaire, sera considéré comme plus vieux que l'âge « normal » pour cette classe, qui est de 6 ans.

Les variables explicatives considérées sont l'année scolaire (1998-1999, 1999-2000 et 2000-2001), l'âge de l'élève au 30 septembre, la langue maternelle de l'élève (les plus importantes langues et autres langues), la région administrative de l'établissement scolaire fréquenté (régions où on trouve un nombre significatif de ces élèves et le reste du Québec), le fait que l'élève soit immigrant ou non, le fait d'être présent au 30 septembre ou d'être arrivé ultérieurement, ainsi que le sexe de l'élève.

Le modèle de régression qui n'inclut, comme variable explicative, que l'année scolaire (tableau 1, modèle 1) reproduit la tendance observée à la figure 5.1A : ce sont les élèves arrivés pendant l'année scolaire 1999-2000 qui ont eu le plus souvent un classement initial correspondant à leur âge, suivis des élèves arrivés en 2000-2001 et de ceux arrivés en 1998-1999. Le contrôle par les autres variables explicatives (tableau 1, modèle 2) a un effet contraire à celui attendu, soit qu'il augmente les différences entre les années scolaires. C'est donc dire que les différences observées à la figure 5.1A sont amoindries par les différences selon les variables incluses dans le modèle multivarié.

La conclusion que l'on tire de cet exercice est que la ou les raisons pour lesquelles on observe des différences dans le classement initial entre les années scolaires 1998-1999, 1999-2000 et 2000-2001 demeurent inconnues (inexplicables selon les variables retenues dans le modèle multivarié). Ces raisons peuvent être d'ordre administratif, mais il est aussi possible qu'elles proviennent de caractéristiques des élèves qui ne sont pas disponibles dans les données analysées.

¹⁶ Pour une introduction à la régression logistique, on pourra consulter : Pampel, F. C. (2000), « Logistic Regression: A Primer », Sage University Papers Series on Quantitative Applications in the Social Sciences, 07-132, Thousand Oaks, CA: Sage.

Tendances observées selon les variables explicatives

Bien que les variables explicatives n'aient pas pu expliquer les différences entre les années scolaires en ce qui a trait aux classements initiaux en fonction de l'âge, il en ressort des tendances intéressantes. On observe que les classements initiaux inférieurs à l'âge « normal » sont plus fréquents chez les élèves suivants :

- ▶ les plus âgés;
- ▶ ceux qui sont entrés dans le système scolaire québécois en 1999-2000 et en 2000-2001;
- ▶ ceux dont la langue maternelle est le créole ou le serbo-croate;
- ▶ ceux arrivés après le 30 septembre;
- ▶ ceux ayant fréquenté un établissement d'enseignement des régions de Montréal et de la Capitale-Nationale;
- ▶ les immigrants.

Tableau 1 Régressions logistiques sur le classement initial en fonction de l'âge
(1 = élève classé selon l'âge «normal» et 0 = élève plus vieux que l'âge « normal » de la classe)

	Modèle 1			Modèle 2		
	B*	Variance	Exp(B)	B*	Variance	Exp(B)
Ordonnée à l'origine	1,9974	0,0245	7,3700	7,1741	0,1390	1305,2
Année scolaire						
1998	0,7244	0,0401	2,0630	1,0205	0,0476	2,8
1999	-0,2693	0,0322	0,7640	-0,3464	0,0393	0,7
2000	-0,4551		0,6344	-0,6741		0,5
Statut d'immigration						
Non immigrant				0,4926	0,0527	1,6
Immigrant				-0,4926		0,6
Langue maternelle						
Français				-0,5159	0,2462	0,6
Anglais				0,2544	0,1168	1,3
Espagnol				-0,1052	0,0822	0,9
Arabe				-0,0203	0,0850	1,0
Créole				-1,0553	0,1086	0,3
Chinois				0,3089	0,1040	1,4
Vietnamien				0,4752	0,3818	1,6
Tamoul				0,0866	0,1516	1,1
Macédonien				0,1472	0,1267	1,2
Serbo-croate				-0,4361	0,1542	0,6
Roumain				0,0124	0,1603	1,0
Persan				0,6226	0,1818	1,9
Bengali				-0,0796	0,2092	0,9
Ourdou				-0,0952	0,1212	0,9
Pendjabi				0,3537	0,1570	1,4
Tagalog				0,2487	0,1959	1,3
Autres langues				-0,2021		0,8
Région administrative de l'école						
Capitale-nationale				-0,4895	0,1150	0,6
Montréal				-0,3687	0,0644	0,7
Outaouais				0,6894	0,1534	2,0
Laval				0,3894	0,1604	1,5
Montérégie				0,4856	0,1114	1,6
Reste du Québec				-0,7099		0,5
Âge de l'élève au 30 septembre						
âge				-0,6027	0,0143	0,547
Sexe de l'élève						
Fille				0,0236	0,0274	1,0
Garçon				-0,0236		1,0
Présence au 30 septembre						
Arrivé après le 30 sept.				-0,3473	0,0288	0,7
Présent au 30 sept.				0,3473		1,415
Pseudo R carré ajusté						
	0,0422			0,4701		
N						
	18 119			18 119		

* Les coefficients de régression et les rapports de cote qui en découlent se comparent à la moyenne (codage des effets, mieux connu sous son vocable anglophone «effect coding»)

Annexe 2

Les sorties du système scolaire chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999

Les absences du système scolaire québécois chez les élèves qui ont eu une cote SAF au secondaire peuvent résulter d'au moins deux grands phénomènes (en plus de phénomènes plus rares telle la mortalité) : les sorties vers une autre province canadienne ou un autre pays et le décrochage scolaire. Chez les élèves immigrants, particulièrement ceux arrivés depuis peu, comme c'est généralement le cas des élèves immigrants qui obtiennent une cote SAF, la part des sorties du Québec peut être importante, du moins plus importante que ce que l'on observe pour l'ensemble des élèves. Cette situation rend difficile l'analyse par régressions des sorties du Québec chez les élèves immigrants arrivés au secondaire, car tout ce que l'on sait, c'est qu'ils sont absents du système scolaire québécois. Des méthodes d'estimation des sorties du Québec permettent de corriger les données statistiques agrégées (permettant notamment un calcul du taux de décrochage), mais ne permettent pas d'identifier les élèves qui ont quitté le Québec et ceux qui ont décroché. Comment interpréter une analyse qui décrit un profil spécifique d'élèves qui obtiennent un diplôme au Québec, lorsque ce profil est obtenu en le comparant avec un groupe qui inclut à la fois des élèves décrocheurs et des élèves qui poursuivent leurs études et obtiennent leur diplôme ailleurs qu'au Québec?

Du côté des élèves du primaire, et particulièrement les élèves immigrants qui viennent d'arriver, les absences du système scolaire québécois sont en très grande partie le fait des sorties du Québec. La situation est donc beaucoup plus claire, ce qui rend possible l'analyse des caractéristiques de ceux qui sortent du Québec, et ce, avec une marge d'erreur minimale. C'est la raison pour laquelle seules les sorties du système scolaire chez les élèves qui ont eu une cote au préscolaire et au primaire sont ici analysées.

Une régression logistique (tableau 2) a donc été produite pour l'ensemble des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire et au primaire en 1998-1999. Les élèves pour lesquels le statut des générations est inconnu (N=325) ont été retirés des analyses. Le phénomène analysé est l'absence du système scolaire québécois trois ans après y être entré, et pour une durée d'au moins trois années, soit une absence en 2001-2002 jusqu'en 2004-2005 au minimum. Les variables indépendantes testées sont les suivantes : le statut des générations (1^{re}, 2^e ou 3^e génération et plus); les langues maternelles représentées par au moins 100 élèves et une catégorie « autres », soit l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le français, les langues chinoises, le russe, le créole, l'ourdou, le pendjabi, le tamoul, le bengali et les autres langues non mentionnées; la région du premier établissement d'enseignement fréquenté, soit la Capitale-Nationale, Montréal, l'Outaouais, Laval, la Montérégie et les autres régions non mentionnées; le classement initial inférieur à l'âge « normal », qui peut aussi être qualifié de retard à l'arrivée; l'âge de l'élève à l'année de son entrée dans le système scolaire québécois, soit au 30 septembre 1998; le sexe de l'élève; et le statut socioéconomique du quartier de résidence de l'élève en 1998-1999.

On observe que, globalement, 20,1 % des élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire ou au primaire étaient absents du système scolaire québécois trois ans après l'arrivée et pour les trois années subséquentes au minimum. Cette tendance est liée principalement à quatre des phénomènes testés : la langue maternelle, la région du premier établissement d'enseignement fréquenté, le statut des générations et le statut socioéconomique du quartier de résidence.

D'abord, les élèves de langue maternelle anglaise et de certaines langues de l'Asie méridionale (ourdou, pendjabi, tamoul et bengali) se démarquent, avec des pourcentages d'absence du système scolaire plus élevés que la moyenne (tableau 3) : 25,8 % pour les élèves de langue maternelle anglaise et autour de 50 % pour les élèves des langues maternelles d'Asie méridionale identifiées. Selon la région du premier établissement d'enseignement fréquenté (tableau 4), on observe que 37,9 % des élèves qui fréquentaient un établissement de la région de la Capitale-Nationale étaient absents après trois ans, alors que les pourcentages équivalents pour la région de Montréal et de l'Outaouais se rapprochent de la moyenne, avec 22,8 et 21,2 % respectivement. La région de Laval particulièrement (7,1 %), suivie de la Montérégie (14,9 %), se distinguent en se situant sous la moyenne. Par ailleurs, les élèves immigrants, soit ceux de 1^{re} génération (tableau 5), tendent à être absents plus fréquemment après 3 ans (22,3 %) que ceux de 3^e génération et plus (18,8 %) et de 2^e génération (17,4 %). En moyenne, les élèves qui étaient absents après trois ans habitaient initialement dans des quartiers plus défavorisés que les autres.

Finalement, mentionnons que la langue maternelle explique environ les deux tiers de la capacité explicative de cette équation de régression logistique.

Tableau 2

Régression logistique sur l'absence du système scolaire québécois trois ans après l'arrivée et au moins pour les trois années subséquentes, chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999

	B*	Variance	Exp(B)
Ordonnée à l'origine	-1,5162	0,2018	0,22
Langue maternelle			
Anglais	0,6198	0,1157	1,86
Arabe	-0,5322	0,1449	0,59
Espagnol	0,0046	0,1260	1,01
Français	-1,0126	0,2042	0,36
Chinois	-0,1520	0,1648	0,86
Russe	-0,2508	0,2060	0,78
Créole	-1,5003	0,3224	0,22
Ourdou	1,3147	0,1728	3,72
Pendjabi	1,3232	0,1922	3,76
Tamoul	1,3932	0,2001	4,03
Bengali	1,2261	0,2171	3,41
<i>Autres langues</i>	-2,4337		0,09
Région du premier établissement scolaire fréquenté			
Capitale-nationale	1,0258	0,1958	2,79
Montréal	-0,0704	0,1365	0,93
Outaouais	0,1032	0,1799	1,11
Laval	-0,9379	0,2246	0,39
Montérégie	-0,3438	0,1646	0,71
<i>Autres Régions</i>	0,2231		1,25
Statut des générations			
1 ^{ère} génération	0,1913	0,0689	1,21
2 ^e génération	-0,1089	0,0624	0,90
3 ^e génération et plus	-0,0824		0,92
Statut socioéconomique du quartier de résidence de l'élève			
	0,0123	0,0036	1,01
Âge de l'élève au 30 septembre			
	-0,0461	0,0213	0,96
Sexe de l'élève			
Fille	-0,0122	0,0361	0,99
Garçon	0,0122		1,01
Classement initial			
Inférieur à l'âge	0,2763	0,1644	1,32
Correspondant à l'âge	-0,2763		0,76
Pseudo R carré ajusté	0,1370		
N	5 318		

* Les coefficients de régression (B) et les rapports de cote (exp(B)) qui en découlent se comparent à la moyenne

Tableau 3 Absence, ou non, du système scolaire québécois après trois ans et pour au moins les trois années subséquentes chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999 selon les principales langues maternelles (325 élèves qui ont une valeur « non disponible » pour le statut des générations sont absents de ce tableau)

	Absence du système scolaire québécois après trois ans					
	Non		Oui		Total	
	N	%	N	%	N	%
Anglais	747	72,7 %	280	27,3 %	1 027	100,0 %
Arabe	553	88,5 %	72	11,5 %	625	100,0 %
Espagnol	477	80,7 %	114	19,3 %	591	100,0 %
Français	389	92,4 %	32	7,6 %	421	100,0 %
Chinois	299	84,5 %	55	15,5 %	354	100,0 %
Russe	174	84,1 %	33	15,9 %	207	100,0 %
Créole	179	94,2 %	11	5,8 %	190	100,0 %
Ourdou	87	50,9 %	84	49,1 %	171	100,0 %
Pendjabi	68	51,9 %	63	48,1 %	131	100,0 %
Tamoul	60	50,0 %	60	50,0 %	120	100,0 %
Bengali	50	50,0 %	50	50,0 %	100	100,0 %
Autres langues	1 165	79,8 %	295	20,2 %	1 460	100,0 %
Total	4 248	78,7	1 149	21,3 %	5 397	100,0 %

Tableau 4 Absence, ou non, du système scolaire québécois après trois ans et pour au moins les trois années subséquentes chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999 selon la région administrative du premier établissement d'enseignement fréquenté (325 élèves qui ont une valeur « non disponible » pour le statut des générations sont absents de ce tableau)

	Absence du système scolaire					
	Non		Oui		Total	
	N	%	N	%	N	%
Capitale-Nationale	120	60,3 %	79	39,7 %	199	100,0 %
Montréal	2 521	77,0 %	755	23,0 %	3 276	100,0 %
Outaouais	271	77,7 %	78	22,3 %	349	100,0 %
Laval	407	92,1 %	35	7,9 %	442	100,0 %
Montréal	591	84,5 %	108	15,5 %	699	100,0 %
Autres régions	338	78,2 %	94	21,8 %	432	100,0 %
Total	4 248	78,7 %	1 149	21,3 %	5 397	100,0 %

Tableau 5 Absence, ou non, du système scolaire québécois après trois ans et pour au moins les trois années subséquentes chez les élèves qui ont eu une cote SAF au préscolaire ou au primaire en 1998-1999 selon le statut des générations (325 élèves qui ont une valeur « non disponible » pour le statut des générations sont absents de ce tableau)

Génération	Absence du système scolaire québécois					
	Non		Oui		Total	
	N	%	N	%	N	%
1 ^{ère}	2 340	76,9 %	704	23,1 %	3 044	100,0 %
2 ^{ème}	1 440	82,2 %	311	17,8 %	1 751	100,0 %
3 ^{ème} et plus	468	77,7 %	134	22,3 %	602	100,0 %
Total	4 248	78,7 %	1 149	21,3 %	5 397	100,0 %

